



TOURS

MAGAZINE

N°204
JANV./FÉV.
2021

magazine.tours.fr

LE MAGAZINE
DE LA VILLE
DE TOURS

FOCUS

le nouveau récit
urbain

TOURS DEMAIN

Repenser la démocratie
de proximité

CULTURE

Laurent Campellone,
tourangeau de cœur



Célébrer Noël sous le signe de la proximité et du lien social

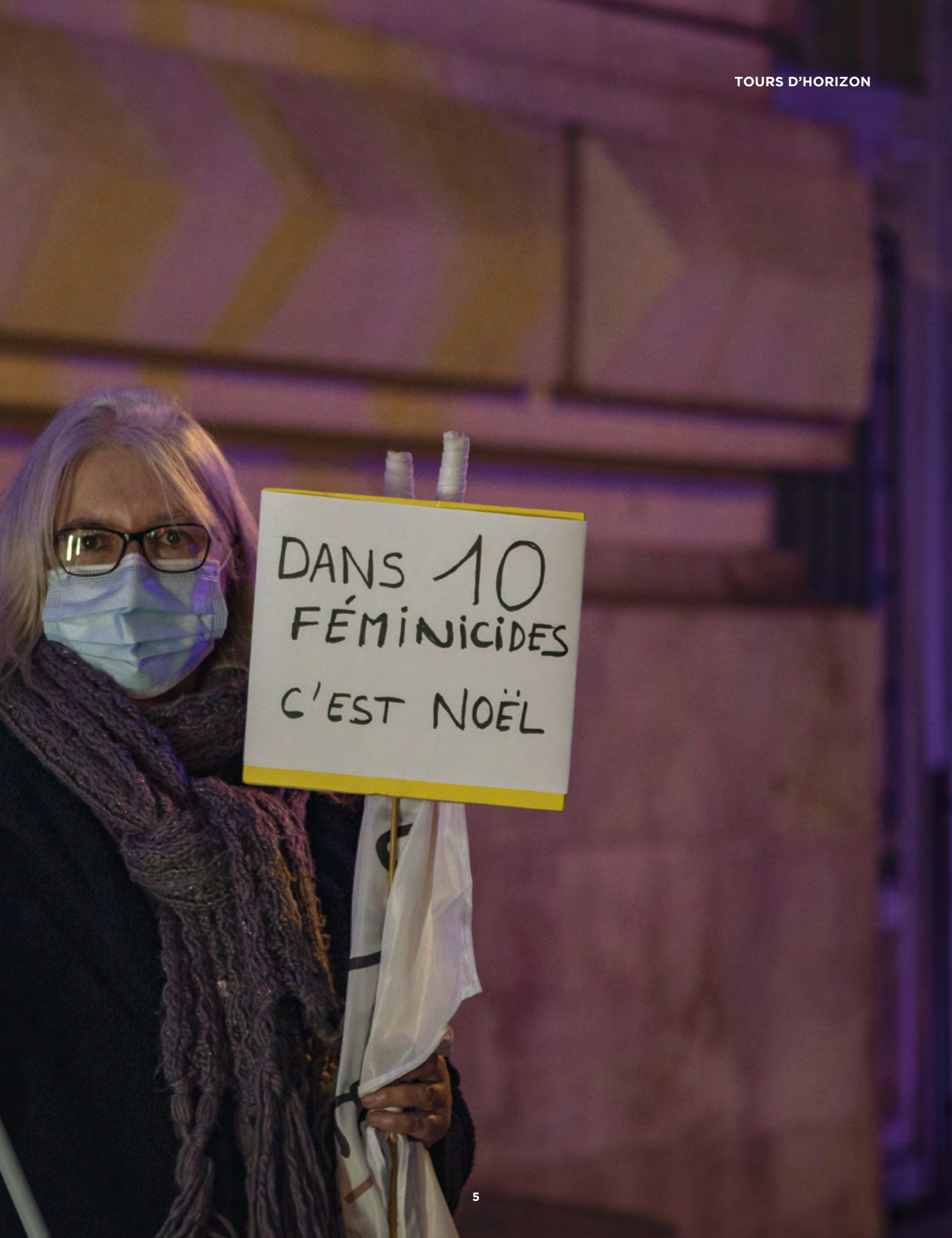
En raison du contexte sanitaire, le traditionnel marché de Noël de Tours s'est déployé sur quatre sites. L'occasion de partager la magie de Noël auprès de 40 commerçants et chalets associatifs.





Stop aux violences faites aux femmes

Dans le cadre de la Journée internationale contre les violences faites aux femmes, le « Collectif du 25 novembre » s'est rassemblé sur le parvis de l'Hôtel de Ville, symboliquement éclairé en violet.



DANS 10
FÉMINICIDES
C'EST NOËL

SOMMAIRE

02 TOURS D'HORIZON

10 ACTION MUNICIPALE

La Ville mobilisée pour soutenir ses commerçants

14 ON EN PARLE

FOCUS
Le temps long de l'urbanisme



34 TOURS HIER

La rue Nationale desserre « l'étau-mobile »

36 TOURS DEMAIN

Repenser la démocratie de proximité

40 INTERNATIONAL

Aller loin pour être plus proches

42 TRIBUNES

44 CULTURE

Laurent Campellone, Tourangeau de cœur
Nouveaux horizons pour
la chanteuse Dani
Raphaël Cottin, la passion
du mouvement
Des musées confinés... et connectés



magazine.tours.fr

Retrouvez les dossiers
et les actualités de votre ville
sur notre site.



Éditeur : Mairie de Tours, 1-3 rue des Minimes, 37926 Tours Cedex 9, Tél. : 02 47 21 60 00 - www.tours.fr
Directeur de la publication : Emmanuel Denis - **Directeur de la rédaction :** Ludovic Lepeltier-Kutasi - **Rédaction :** Sandrine Dartois, Benoît Piraudeau, Kamel Ayeub (p. 34-35), Antoine Burbaud (p. 32-33), Patrick Château (p.40-41), Emilie Mendonça (p. 44 à 47). **Pour joindre la rédaction :** tours.magazine@ville-tours.fr - **Conception graphique :** agence goodby* - **Mise en page :** Eloïse Douillard - **Crédit photos :** © Vanessa Liorit, sauf : © Nicolas Boulot : couverture, p. 4-5, 17, 39, © Archives Municipales de Tours p. 6, 34-35, © Archives Municipales de Tours - Image de Marc p. 35, © Raphaël Cottin & Yohan Tété p. 6, © Cyril Chigot p. 7, © Roger Pallone p. 9, © Clément Hebral p. 11, 24, © Adrien Thibault p. 19, © Corn' sur un nuage p. 21, © Ivans & Ballet p. 22, © Cabinet d'architecture Richez Associés / conception de l'image Franck Rive p. 23, © 4 vents p. 25, © Manchu p. 27, 28, 29, 31, © Benjamin Dubuis p. 28, © Hubert de Lartigue p. 30, © DR p. 32, © Panoramic p. 33, © Hewel p. 40, © Justine Ghinter p. 41, © Guillaume Le Baube p. 44, © JB Mondino p. 45, © Frédéric Iovino p. 46, © Museum de Tours p. 46 - **Imprimerie :** Vincent Imprimeries (Tours) - Imprimé sur papier offset sans bois PEFC 100 % - **Dépôt légal :** 1^{er} trimestre 2021 - **Distribution :** Adrexo - **Tirage :** 86 000 exemplaires - N° ISSN : 1244-6122

L'édito d' Emmanuel DENIS

Maire de Tours



Il est des vertus qui refont surface en ces temps troublés : la constance et l'humilité. Celles-ci ordonnent de réfléchir l'action de nos collectivités au-delà du temps électoral et par conséquent, d'en finir avec cette course aux vanités étalée sur six ans. Un mandat devrait être ponctué à tout prix de « *grands chantiers* », de « *grandes ambitions* » pour « *faire de l'image* » sans quoi l'élection suivante serait perdue. Cela suffit !

Sous l'étalage électoraliste des « grandeurs » promises, quels bénéfices réels ont tiré depuis un demi-siècle les femmes et hommes que nous sommes ? Ceux-là ont surtout pris conscience que la dette environnementale, sociale et économique s'est alourdie au point de possiblement hypothéquer l'avenir de leurs enfants.

On réclame des élu.e.s un retour au réel : le droit d'interpellation que nous avons inscrit dans le règlement intérieur du conseil municipal actualisé, sans attendre le terme du mandat, le lien si particulier qui unit les citoyennes et les citoyens à leurs mandataires et représentant.e.s.

On réclame d'instinct plus d'écologie et de justice sociale : notre premier débat d'orientations budgétaires qui s'est tenu fin 2020 a permis de poser les principaux choix politiques qui vont être les nôtres en 2021. Agir pour la dignité, souvent ébranlée par les conséquences sociales de la Covid-19 ; agir pour la ville de demain, en prenant à bras le corps la lutte contre le réchauffement climatique ; agir pour une ville qui émancipe,

construite avec toutes et tous, où l'on vit bien dans son quartier, où l'on s'épanouit quelles que soient nos conditions et nos origines.

Ces commandements ne sortent pas du chapeau de doux rêveurs, comme quelques herbes folles d'entre deux dalles de ciment. Ce sont les conditions du rebond individuel, d'un sursaut collectif, d'un espoir fait de multiples intelligences, et peut-être même d'un bonheur qu'en cette nouvelle année il me faut, et de tout cœur, vous souhaiter.

Bien sincèrement
Emmanuel DENIS



**Vous avez
des questions ?**

Écrivez-nous à l'adresse suivante :
tours.magazine@ville-tours.fr
ou sur Facebook : @tours.fr

La parole aux Tourangeaux !

C'était l'un des engagements du candidat Emmanuel Denis : permettre aux Tourangelles et Tourangeaux de poser directement leur question au Conseil Municipal. Promesse tenue lors de la séance du 16 décembre ! Parmi les 29 questions reçues, qui recevront toutes une réponse écrite, trois questions ont été posées devant l'assemblée :

Véronique, habitante de la Rotonde depuis dix-huit ans, « regrette, depuis trois ans, l'insécurité liée au deal quotidien jusque tard le soir ».

Adjoint à la tranquillité publique, Philippe Geiger a répondu que « les polices municipale, nationale et la brigade des stupéfiants menaient des actions conjointes, avec une présence plus fréquente, qui a d'ailleurs amené récemment à une arrestation importante. Mais le volet policier ne suffit pas, il doit être associé à une médiation urbaine et à une politique de rénovation, laquelle ramènerait la tranquillité dans le quartier ».

David, absent, s'interroge sur « le futur réseau cyclable et les relations automobilistes-cyclistes ».

« Nous nous sommes engagés à créer un réseau de 40 kilomètres de pistes cyclables continues et sécurisées. La Métropole, en accord avec la Ville, va créer dix lignes, dont la première, de 10 kilomètres, ira du Nord-Est au Sud-Est... En 2021, Tours va passer à 30 km/h et les grands axes à 50 km/h... Une campagne de sensibilisation sur le partage de l'espace public est prévue », a développé Armelle Gallot-Lavallée, adjointe aux mobilités. Pour ce qui concerne le vol de vélos, elle a par ailleurs annoncé que tous les vélos vendus en 2021 devront être marqués et seront ainsi répertoriés dans un fichier national. Un nouvel abri vélos de 80 places, place de la Gare, s'ajoutera aux onze existants (40 places chacun), des vélos-boxes sont à l'étude. Enfin, la prime vélo s'appliquera pour tous les vélos achetés jusqu'au 31 décembre, même s'ils ne sont pas disponibles en magasin.

Thierry ne comprend pas que « La Ville ne valorise pas les déchets verts [...] et que les sapins de Noël ne soient pas ramassés »

« Tous les déchets verts des parcs et jardins sont valorisés, en compostage ou en broyage, sur site ou non. Quant à la valorisation des sapins, le paillage avec leurs copeaux n'est pas l'idéal car trop acide », a expliqué Betsabée Haas, adjointe à la biodiversité et la nature en ville. Martin Cohen, adjoint à la transition énergétique, a complété : « Tours est la seule ville de la Métropole à ne pas avoir de collecte des déchets verts en porte-à-porte. Concernant celle des sapins, il y a quelques années, des lieux d'apport volontaire existaient, lesquels ont été annulés en 2016 car il y avait trop peu de sapins... Les Tourangeaux ont deux solutions, les déposer à la déchetterie pour leur valorisation, les mettre à côté de leur bac d'ordures ménagères pour un enfouissement... En 2021, des tests seront faits à Sainte Radegonde et à Beaujardin, avec chaque semaine une collecte de déchets verts et une collecte d'ordures ménagères. Entre cinq et six tonnes de déchets verts pourraient être valorisées. Si ces tests fonctionnent, la collecte sera alors élargie ».

À vos questions !

Pour poser votre question au prochain conseil municipal du 15 février, voir les modalités en page 38.



HOMMAGE

Décès de Jacques Puisais

« Philosophe du goût », « pape des papilles », « trésor national vivant »..., les formules ne manquent pas pour rendre hommage à cet œnologue chinonais, décédé le 6 décembre, qui fut le fondateur de l'Institut Français du Goût et qui a profondément œuvré pour la création de l'Institut Européen d'Histoire et des Cultures de l'Alimentation et l'obtention du label « Tours Cité de la Gastronomie ».



... Pour lire l'article complet : magazine.tours.fr

CULTURE

Le Musée des Beaux-Arts accessible à tous les publics



À partir du mois de mars, les œuvres du Musée des Beaux-Arts seront accessibles aux personnes à mobilité réduite grâce à des visites virtuelles.

Réalisées par Justine Llorca et Bastien Picard du studio de production audiovisuelle InCahoots, ces images tournées à 360° offriront une plongée interactive et vivante dans les différentes salles du musée, à partir d'une tablette numérique prêtée aux visiteurs. Pour Hélène Jagot, directrice des musées de Tours, cette nouvelle alternative permet de « continuer à faire vivre le musée, même dans ces temps un peu compliqués, et de pallier au fait que certains espaces ne sont pas toujours accessibles, en raison de travaux par exemple. C'est aussi une façon de varier les approches ludiques dans le parcours de visite et de toucher de nouveaux publics ». Ce projet a été mené dans le cadre d'un appel à projet culture-santé de la Région Centre-Val de Loire avec l'association des Musées du Centre-Val de Loire (MCVL).

SANTÉ

Dépistage des cancers : pensez-y !

Le dépistage organisé des cancers permet de diagnostiquer des cancers à un stade précoce et ainsi augmenter les chances de guérison. Il est important de rappeler que les tests de dépistage peuvent être réalisés auprès des professionnels de santé habituels dans le respect des gestes barrières, sauf en cas de symptômes de la Covid-19, ou d'isolement du fait d'un cas contact. Pour mémoire, il est recommandé à toutes les personnes âgées de 50 à 74 ans (hommes et femmes) de faire un test de recherche de sang dans les selles tous les deux ans. Par ailleurs, pour les femmes de 50 à 74 ans, une mammographie est recommandée tous les deux ans, et pour les femmes de 25 à 65 ans, un test de dépistage du cancer de l'utérus tous les trois à cinq ans.

... Plus d'informations sur : www.depistage-cancer.fr

PRATIQUE

Objets trouvés : les bons réflexes

Si vous trouvez un objet sur la voie publique ou dans les transports en commun, vous pouvez le déposer au service des objets trouvés à la mairie centrale. À l'inverse, si vous avez perdu quelque chose, vous devez remplir le formulaire « Demande d'objet trouvé » en ligne sur le site tours.fr. Une réponse vous sera systématiquement adressée. S'il s'agit de la perte de clés, il est préférable de vous rendre directement au service des objets trouvés avec un double de ces clés.

Service municipal des objets trouvés -
Mairie centrale - 1 à 3 rue des Minimes
Ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 13 h
et de 14 h à 17 h (16 h 30 le vendredi).
Tel : 02 47 70 88 87 -
objets.trouves@ville-tours.fr

SOLIDARITÉ

Cathy Münsch-Masset : « Dignité, égalité et solidarité sont les piliers de notre engagement ».

Répondre à l'urgence sanitaire, réduire les inégalités, élaborer un nouveau plan « Tours solidaire »..., tels sont quelques-uns des enjeux que doit relever Cathy Münsch-Masset, adjointe déléguée aux solidarités, à l'égalité, à la cohésion sociale, à la santé publique et aux handicaps.

La crise sanitaire a aggravé les inégalités. Comment luttez-vous contre cette précarité grandissante ?

Dignité, égalité et solidarité sont les piliers de notre engagement et de nos actes. Par dignité, on entend la possibilité de satisfaire ses besoins élémentaires, c'est-à-dire manger, se loger et se soigner. Au niveau de l'aide alimentaire, nous travaillons avec les acteurs associatifs (Croix Rouge, Banque Alimentaire, Restos du Cœur...) pour adapter leurs actions aux besoins du territoire. C'est le cas par exemple avec l'épicerie sociale itinérante. En ce qui concerne le logement, l'enjeu repose sur l'accompagnement que nous pouvons apporter aux personnes qui se trouvent en hébergement d'urgence pour qu'elles accèdent à des logements pérennes. Nous réfléchissons à des pensions de famille qui pourraient être des solutions intermédiaires. Dans le cadre du dispositif « Ville amie des aînés », nous souhaitons promouvoir de nouvelles formes d'habitat intergénérationnel, comme c'est

déjà le cas à la résidence autonomie Schweitzer.

Au-delà de l'alimentation et du logement, se pose aussi la question de l'accès aux soins. Quelles actions menez-vous dans ce domaine ?

En effet, l'accès à la médecine de ville doit être garanti pour tous les habitants. Cela signifie d'une part, accompagner les médecins libéraux qui souhaitent travailler dans des cabinets pluridisciplinaires. D'autre part, nous allons créer un centre municipal de santé aux Rives du Cher, avec des médecins salariés et des professionnels de santé libéraux. Nous devons également garantir à tous l'accès au dépistage et à la prévention.

Comment comptez-vous lutter contre les discriminations ?

Notre ambition, c'est de promouvoir une égalité réelle entre les femmes et les hommes, les personnes handicapées, les plus démunis, les seniors, les personnes lesbiennes,



gays, bisexuelles et transgenres (LGBT). Nous souhaitons également renforcer la visibilité des femmes dans l'espace public avec des nouveaux noms de rues, de places ou de bâtiments publics. En concertation avec les associations féministes, nous allons engager une consultation qui inclura une participation citoyenne. Nous souhaitons aussi accompagner le dispositif « Angela » : un nom de code qui permet de mettre à l'abri les femmes et les personnes LGBT dans les restaurants et les bars. À travers toutes nos politiques, nous avons l'ambition d'agir pour l'égalité, que ce soit dans le cadre de l'éducation, de la culture, du sport ou de la citoyenneté. Par exemple, l'octroi de subventions pourrait être subordonné à des actions pour promouvoir une ville inclusive.

Qu'entendez-vous par « ville inclusive » ?

Cela signifie que tous les citoyens doivent pouvoir accéder sans restrictions aux espaces urbains



Cathy Münsch-Masset en visite à l'EHPAD des Varennes.



PLAN TOURS SOLIDAIRE : un numéro unique et un réseau d'entraide

Géré par le centre communal d'action sociale (CCAS), le numéro vert et gratuit (0 801 907 800) facilite la mise en relation entre des personnes qui ont envie d'aider et celles qui ont besoin de soutien. Au bout du fil, Fanny Dupin-Godart, agent du CCAS, recueille les propositions d'aides (faire des courses, effectuer une démarche administrative, chercher un colis, promener un animal...) et les demandes de soutien. Elle se charge ensuite de les mettre en relation, de façon simple et agile. Elle est aussi en mesure de répondre aux demandes d'informations sur l'action sociale de la commune et sur les activités des associations de solidarité. Au-delà de la gestion de crise, ce numéro vert amorce une réflexion autour d'une plateforme numérique « Voisins solidaires » qui a vocation à perdurer. Ce dispositif pourra être utilisé progressivement par les centres sociaux pour favoriser les solidarités dans les quartiers. Avec en filigrane, la lutte contre l'exclusion et l'isolement.

Le numéro 0 801 907 800 est accessible du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h. En dehors de ces horaires, un formulaire est disponible sur le site www.ccas-tours.fr.

et aux services. La mairie doit être exemplaire pour amorcer des démarches innovantes, aussi bien au niveau de ses agents que dans ses politiques urbaines.

Les Tourangelles et Tourangeaux peuvent éprouver un sentiment d'oubli, ou une certaine défiance vis-à-vis des élus et des actions municipales. Que leur proposez-vous ?

Nous souhaitons associer les habitants à la vie de notre cité et impliquer les associations dans les grands projets de rénovation urbaine. La Ville bénéficie d'un tissu associatif très riche et porteur d'innovations sociales. Dans la période d'incertitude que nous vivons, nous devons inventer de nouvelles solutions et mobiliser plus fortement cette intelligence collective.

Quelles actions envisagez-vous en faveur des chômeurs de longue durée ?

En janvier, nous allons porter la candidature de la Ville pour faire partie

du dispositif expérimental « Territoire zéro chômeur » mis en place par l'association ADT Quart Monde. L'idée est de créer une Entreprise à But d'Emploi (EBE) sur le secteur Sanitas-Velpeau. Financée par les minima sociaux, cette entreprise embauchera en CDI des personnes en grande précarité et des chômeurs de longue durée. Elle pourra s'inscrire dans les domaines de l'agriculture urbaine, ou du réemploi des matériaux par exemple.

Comment venir en aide aux personnes exclues, sans ressources ni logement ?

Nous travaillons sur la création d'une maison de l'hospitalité : un lieu de premier accueil en lien avec les

associations caritatives. Mais surtout, ce sera un lieu de chaleur humaine, ouvert à la population, aussi bien aux réfugiés, qu'aux sans domicile fixe ou aux personnes isolées, avec un objectif de mixité sociale. À travers notre projet municipal, c'est aussi l'expression de la fraternité qui guide chacune de nos actions.

COMMERCE

La Ville mobilisée pour soutenir ses commerçants

Très durement impactés par la crise de la Covid-19 et les mesures liées au confinement, de nombreux professionnels ont été contraints de fermer leur magasin, ou ont vu leur activité fortement réduite par manque de clients. Face à l'urgence, la Ville de Tours a pris très rapidement des mesures concrètes pour leur venir en aide : des solutions qui préfigurent une nouvelle stratégie d'accompagnement du commerce de proximité.



Écouter les commerçants pour répondre exactement à leurs besoins

Depuis le début du confinement, un comité de suivi hebdomadaire réunit les services de la Ville, les associations de commerçants et les chambres consulaires. « *Ces échanges constructifs ont permis de recueillir les besoins réels des commerçants et de leur proposer des solutions parfaitement adaptées* », précise Iman Manzari, adjoint au maire délégué au commerce et à l'artisanat. Par exemple, la création d'un guichet unique « commerce » au rez-de-chaussée de la mairie centrale répond avec pertinence aux questions des commerçants relatives aux aides financières disponibles ou à la mise en place d'un système de « cliquer-collecter ». Par ailleurs, sur le site de la Ville, un annuaire cartographique répertorie désormais plus de 300 commerçants, avec leurs modalités de

commandes et retraits. Une autre carte facilite le stationnement en indiquant les places disponibles en temps réel dans les parkings souterrains et parkings relais. Pour valoriser les commerçants dans tous les quartiers et donner de la visibilité à ceux qui ne sont pas encore numérisés, des vidéos hebdomadaires « Les rendez-vous du commerce » ont été diffusées sur la chaîne YouTube de la Ville. Enfin, les marchés ont pu être maintenus avec des allées élargies, des barrières et des rubalises pour empêcher le contact avec les aliments.

Accompagner la réouverture des commerces

Après le confinement, la Ville a poursuivi son soutien en attribuant à la Chambre de Métiers et de l'Artisanat d'Indre-et-Loire et la Chambre de Commerce et d'Industrie de Touraine

deux fonds de 10 000 € qui ont servi à accélérer la transformation digitale de vingt commerçants et de vingt artisans. Pour favoriser le retour des clients dans les boutiques, une subvention attribuée aux *Vitrines de Tours* a permis l'achat de 5 000 tickets de stationnement et 3 000 titres de transport en commun qui ont été offerts aux clients des adhérents de l'association pendant les fêtes. Enfin, quatre marchés de Noël ont pu être ouverts pendant les week-ends du 4 au 20 décembre. « *Il nous tenait vraiment à cœur de sauver l'esprit de Noël, et surtout de permettre à quelques commerçants de travailler*, exprime avec soulagement Iman Manzari. Avec ces chalets répartis sur le boulevard Heurteloup, les places de la Résistance,



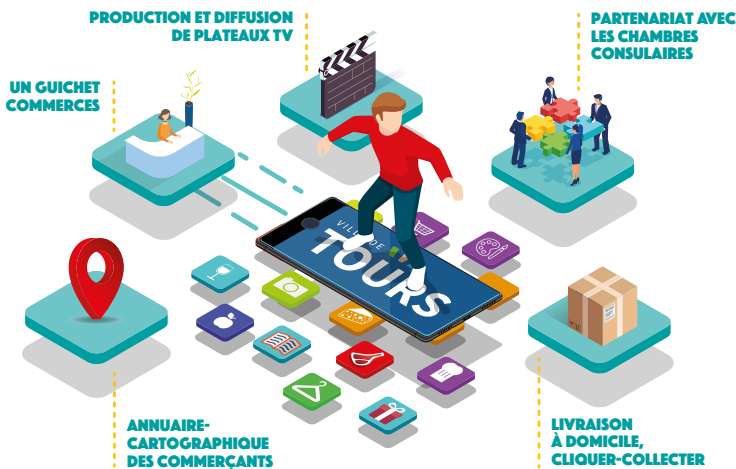
Anatole France et Châteauneuf, nous avons souhaité favoriser une plus grande mobilité des Tourangeaux entre les différents quartiers ». En concertation avec la Chambre de Commerce et d'Industrie (CCI), l'Union des Métiers de l'Industrie de l'Hôtellerie (UMIH), les représentants des différentes associations de commerçants de la ville et en partenariat avec la Chambre de Métiers et de l'Artisanat (CMA), ces chalets ont été mis à la disposition des restaurateurs pour proposer de la vente à emporter du 21 et au 31 décembre.

Favoriser les commerces de proximité

« Ce travail de concertation et de coconstruction préfigure notre projet pour la ville de demain, c'est-à-dire la ville des courts chemins, confie Iman Manzari. Dans ce cadre-là, nous avons une part importante à jouer, par exemple sur les marchés : nous envisageons de créer une nouvelle grille tarifaire plus attractive pour les emplacements sur les "petits marchés de quartier" qui ont moins d'affluence qu'en hypercentre. Nous souhaitons également inciter les porteurs de projets à s'installer dans

les quartiers et nous les accompagnons dans leur démarche ». Une équipe de sept « placiers référents commerces », répartis dans différents secteurs de la ville, est désormais chargée de « prendre le pouls » du commerce, d'anticiper les départs à la retraite ou les fermetures afin d'éviter des emplacements commerciaux vacants. « Quand le commerce va bien, le quartier va bien ! C'est le cœur de notre ville qui bat à travers ses commerçants », poursuit l' élu. Nous souhaitons inciter les commerçants à se regrouper pour créer des associations par secteur géographique, et à se fédérer au sein d'une union commerciale puissante. La crise nous a permis de travailler ensemble, d'être plus agiles, réactifs et créatifs. L'idée maintenant, c'est de renforcer la transversalité entre les services de la Ville. Par exemple, nous travaillons avec Alice Wanneroy, adjointe au maire déléguée à la transition agro-écologique et à l'alimentation, pour valoriser des commerces alimentaires de qualité dans les quartiers. Nous sommes également associés aux projets d'urbanisme pour imaginer la place des commerces dans les quartiers de demain, pour trouver les porteurs de projets, avant même que la première pierre soit posée ».

Avec le développement du e-commerce, l'essor des services de proximité et la crise sanitaire, le commerce connaît aujourd'hui une profonde mutation. L'émergence de nouvelles habitudes de consommation et de déplacement doit s'accompagner de stratégies innovantes qui permettront de créer l'attractivité commerciale de demain qui aideront les Tourangelles et Tourangeaux à retrouver le plaisir de rencontrer leurs commerçants, « dans la vraie vie ».





URBANISME

LE TEMPS LONG DE L'URBANISME

À d'inconvenants désirs de grandeurs, le maire de Tours et son équipe proposent de fabriquer autrement la ville, à l'échelle du piéton, désireux d'y mieux respirer et d'y mieux vivre, dans l'intérêt général.

C'était il y a 20 ans : l'écologue Philippe Clergeau, professeur au Muséum national d'histoire naturelle (cf. p.23), évoquait, face à ses étudiants en Master Urbanisme de Rennes, « *l'urbanisation des rives inondables du Cher par le maire Jean Royer et son imprudence à bétonner des zones humides au moment où d'autres édiles, dans les années 60, avaient compris que ce mépris du non-humain, au prétexte de résoudre le mal-logement, serait préjudiciable à l'avenir* ». Encore aujourd'hui, des partisans d'un urbanisme conquérant et ostentatoire se manifestent. Entre obsession de grandeur et désir de « rayonner », les mêmes sont prompts à moquer quiconque accorde une importance égale au bâti qu'au non-bâti, fustigeant aussitôt « *une politique du petit* ». Pour autant, précise l'éminent professeur, « *certaines métropoles discutent actuellement, et très concrètement, de leur organisation de l'espace avec les limitations aux étalements urbains ou aux densifications urbaines* ». Dès lors, « *le concept de "ville archipel" apparaît comme le modèle à développer* ». C'est une ville qui n'aurait plus un seul centre et une banlieue, mais des bourgs reliés par des circulations douces, en circuits courts (travail, logement,

commerces, etc.) et respectueux, dans leurs transformations, de l'identité et de l'histoire des lieux.

Faire preuve d'urbanité

Ce que les Tourangelles et les Tourangeaux ont exprimé dans les urnes, c'est ce même désir de « *fabriquer autrement la ville* », une ville à leur échelle. Permettre d'y respirer mieux, débarrassé de ce qui pollue l'air comme en paroles une assemblée, c'est faire preuve, par le plus court chemin, d'une élémentaire élégance dont la Touraine ne manque pas. Tout dans ses paysages invite à les conserver et à mieux réfléchir, « *pas à pas* ». Avant d'agir, c'est être cartésien que de cogiter, quartier par quartier, avec celles et ceux qui vivent là, qui ont compris, eux, que de cet « *urbanisme du quotidien* », désireux d'amplifier la nature en ville, dépendait l'avenir de nos enfants, pour ne pas dire des « *tout-petits* », sauf à risquer de froisser les mêmes qui verraient là un manque d'ambition.

Culture(s) essentielle(s)

À l'humour boulevardier peut-on préférer le théâtre de l'écrivain irlandais Samuel Beckett, prix Nobel de littérature, pour qui

« *se donner du mal pour les petites choses, c'est parvenir aux grandes avec le temps* ». L'homme, toujours « *à l'affût d'un ailleurs* », aimait les arbres, les choyait dans son jardin, comme ce cèdre, « *qui commencera à ressembler à quelque chose cinquante ans après ma mort* », ou comme ce saule qui occupe une place centrale dans *En attendant Godot*, sa pièce la plus connue. Au premier acte, celui-ci est dépourvu de feuilles. Dans le second, quelques-unes ont poussé et déjà leur apparition porte plus d'espérances et de vérité que le couple de nigauds, qui attend Godot, qui ne viendra jamais et parlent pour ne rien dire. Force est aux « *petits* » symboles (et dans les pages suivantes aussi) : en 1926, ce même Beckett, dans la jeunesse de ses 20 ans, avait choisi la Touraine pour son premier pèlerinage artistique en France et planifia à vélo son passage par Tours sur les traces de Balzac. Est-ce peut-être ainsi, au rythme du promeneur, que les grands esprits, d'hier et d'aujourd'hui, finissent par se rencontrer et qu'une ville, mieux inspirée, en sort grandie.



QUESTION DE PRINCIPES...

La ville du XXI^e siècle devra affronter des crises majeures. L'urbanisme, à Tours, doit s'y préparer quartier par quartier.

En signant en 2015 l'accord de Paris sur le climat, la France s'est engagée à diviser par six ses émissions de CO² d'ici 2050. Si collectivement, rien n'est fait d'ici là, Tours aura le climat de Casablanca, avec des pics de chaleur oscillant entre 52° et 54°. L'urgence est environnementale, elle est sociale, et la peur de sombres lendemains étreint, paralyse. Le mouvement des « gilets jaunes » d'abord, la pandémie ensuite, ont rendu manifestes les inégalités spatiales. Que l'on vive dans le périurbain, en proie à la dépendance automobile, ou confiné intra-muros, sans pouvoir se mettre au vert, c'est un sentiment commun d'étouffement qui domine. L'urbanisme – la manière dont la ville se fabrique, s'organise, structure son paysage, génère sa propre poésie dans ses cheminements – est aussi, pour le maire, « la clé pour

limiter la dégradation de nos conditions d'existence et ouvrir sur des horizons plus aimables, plus optimistes qu'à présent ».

... ET DE DURÉE

À ses côtés, Cathy Savourey, en est convaincue : « *si l'on pense la ville pour les plus fragiles, on la pensera bien pour tout le monde* ». L'adjointe au maire chargée de l'urbanisme en convient : « *Il serait plus facile d'annoncer des "grands projets qui claquent". Et puis quoi ? Vous en réalisez un, au mieux deux, sur le mandat, mais s'ils ne répondent pas, de surcroît, aux besoins présents et des générations suivantes, c'est vain. Il faut penser au-delà du temps politique. C'est une question d'éthique* ». Pour la nouvelle équipe municipale, la question de la pérennité se pose pour chaque action modifiant l'urbanisme. Elle sait ce dont elle ne veut plus et ce dont elle a hérité : une ville à l'obsolescence programmée, régie par une politique du « tape-à-

l'œil ». Exemple éclairant : la création d'un « parcours lumière » aura coûté 4 millions d'euros à la collectivité, ceci pour s'offrir la possibilité de transformer des façades historiques, en elles-mêmes captivantes, en écrans géants et gagner, occasionnellement, des touristes supplémentaires. La place Plumereau, pour bouquet final dudit parcours, eut ainsi droit à la « plantation » d'un poteau de projection (4 200 € HT), disgracieux, plutôt que d'un arbre (3 000 € TTC) sous lequel des musiciens de chair et d'os auraient pu encore jouer dans 20 ans, et à l'ombre...



SI L'ON PENSE LA VILLE POUR LES PLUS FRAGILES, ON LA PENSERA BIEN POUR TOUT LE MONDE.

Cathy Savourey, adjointe au maire chargée de l'urbanisme



UNE FABRIQUE DE LA VILLE DÉSORDONNÉE

Constat sans appel : le Plan local d'urbanisme (PLU) actuel ne prend pas suffisamment en compte les enjeux climatiques. Il est aussi trop permissif dans certains quartiers, générant une densification étouffante pour nombre d'habitants.



Avenue Maginot : symbole d'une densification angoissante.

« Les permis accordés sont conformes au PLU, mais celui-ci n'oblige en rien l'emploi de matériaux biosourcés (constructions bois/paille par exemple), explique Cathy Savourey. De même, une zone d'activité devenue "zone mixte" permet l'aménagement de logements, mais un promoteur qui n'y mettrait que de l'habitat et plus du tout d'activités est autorisé à le faire, il demeure aussi libre de ses choix architecturaux ».

Les limites de l'actuel PLU ne manquent pas. Ainsi, il exige de réserver 15 % de terres perméables (nécessaires à la biodiversité) sur chaque opération immobilière. « C'est marginal, s'attriste Bertrand Rouzier, conseiller municipal délégué à l'urbanisme. De même, ajoute-t-il, des propriétaires découpant leurs terrains en lots à vendre pour de la construction, éteignent peu à peu des

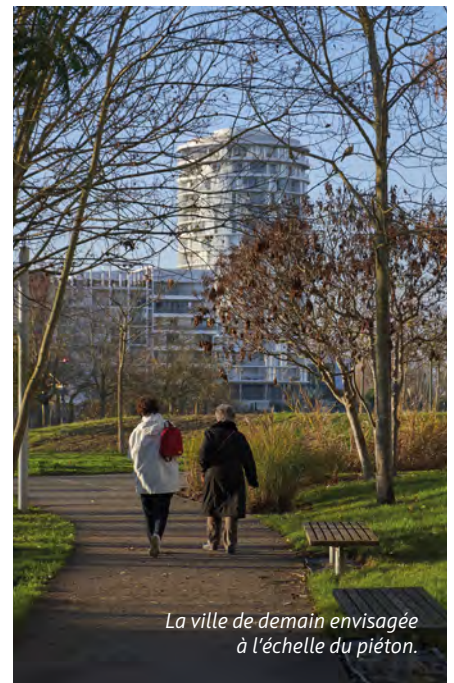
ilots de fraîcheur. Créer des ilots de fraîcheur est nécessaire, mais il faudrait déjà pouvoir préserver ces petites poches vertes qui donnent au paysage urbain ses respirations ».

Le réapprovisionnement alimentaire, comme la sanctuarisation de certains espaces naturels, ne sont en rien des « petits sujets » pour une grande ville. Certes, « il n'y a pas énormément de possibilités sur Tours, mais il existe des surfaces possiblement nourricières, entre 3 000 et 5 000 m², où pouvoir installer des maraîchers ou de nouveaux jardins familiaux ».

Une inertie très dommageable

« Le temps de l'urbanisme est un temps long, générateur d'inertie, il oblige à devoir assumer, aux yeux du grand public, des projets d'hier contradictoires avec le discours politique d'aujourd'hui », souligne Jérôme Baratier, directeur de l'Agence d'urbanisme de l'agglomération de Tours. Dans notre jargon, on appelle cela des "coups partis" sur lesquels il est pratiquement impossible de revenir ». Si Rome ne s'est pas faite en un jour, Tours, appelé Caesarodunum, la colline de César, il y a 2 000 ans, ne s'est pas faite et ne se défera pas en un claquement de doigts jupitérien. Pour une opération immobilière à enjeux modérés (un immeuble de 50 logements, par exemple), il se passe

six mois d'échanges en atelier des avant-projets, six mois d'instruction du permis de construire, trois mois de purge des délais de recours, six mois de commercialisation pour atteindre les 50 % de ventes qui permettent au promoteur de démarrer son chantier, vingt mois de chantier avant la livraison de l'immeuble : « il s'est donc passé trois ans et demi entre les premiers échanges entre la Ville et le promoteur, et l'emménagement des habitants, résume le directeur du service des grands projets urbains de la Ville, Benoît Turquois, et pourtant nous sommes ici dans un schéma presque idéal qui



La ville de demain envisagée à l'échelle du piéton.

Réinvestir avant de construire : 8,5% de logements sont vacants à Tours. C'est l'enjeu d'une ville économe.

ne se produit que très rarement : pas de rétrocession d'espaces publics, pas de recours contre le permis, ni ralentissement de la commercialisation, et pas d'aléas majeurs de chantier. Bien souvent, le délai s'approche plus des cinq ans ». Ainsi, « Les Tourangeaux ne verront pas avant trois ans les réalisations que nous initierons, prévient Cathy Savourey, mais la construction, plus ou moins contestable, de 1 800 logements qui ne sont pas de notre fait. Il nous faudra les assumer ».

au maire chargé de la transparence et à l'amélioration de l'action publique n'en manquera pas, sur des sujets aussi sensibles, voire « électrosensibles » que le déploiement de la 5G, et qui l'amène à travailler avec les urbanistes : « au-delà de l'aspect sanitaire et anxiogène du sujet qu'il faut régler, se pose la question de l'implantation de nouvelles antennes-relais au cœur d'ilots urbains sans nuire au paysage et au voisinage ».



Tours nord, champ de tir

Ces « coups partis » sont parfois autant de « balles perdues » à déplorer, surtout quand vos prédécesseurs ont tiré dans tous les sens, vous laissent comptables des blessures provoquées et vous critiquent pour le temps passé à « repenser » les plaies et à ne pas agir comme eux... Tours nord ressemble, en cela, à un véritable champ de tir. Une nouvelle stratégie urbaine s'impose certes, mais une meilleure communication aussi, et particulièrement sur ce grand quartier au développement rapide et désordonné (40 000 habitants, presque 1/3 de la population de Tours). Bertrand Renaud et Thierry Lecomte, adjoints de quartier de Tours nord, insistent sur ce point, témoignant de « l'angoisse de certains ménages, âgés ou jeunes, qui s'interrogent sur ce qu'il va leur arriver ». Du travail de médiation et d'information sur ce secteur, Antoine Martin, adjoint



L'heure n'est plus à une ville de signes architecturaux visibles de loin mais aux conditions à poser d'élégance et d'harmonie.



Un nouveau guichet pour accompagner vos projets

Lors du conseil municipal du 16 décembre, une convention de partenariat entre la Ville et le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement (CAUE) a été actée afin d'accompagner les particuliers dans leurs projets d'aménagement, de rénovation, d'agrandissement de leurs habitats ou de leurs jardins.

Les permanences avec les experts du CAUE 37 auront lieu de 9 h à 12 h 30 en mairie et sur rendez-vous au 02 47 21 67 23.

Le plan « Nature en ville », élaboré cette année, prévoit de restaurer la biodiversité urbaine, de lutter contre les îlots de chaleur, débitumiser certaines cours d'écoles, végétaliser les parvis du CCC OD et de Mame.

L'ÉLÉGANCE DES PETITES VICTOIRES



**HÂTEZ-VOUS LENTEMENT ;
ET, SANS PERDRE COURAGE,
VINGT FOIS SUR LE MÉTIER
REMETTEZ VOTRE OUVRAGE.**

Nicolas Boileau, poète



Rien de poétique à reprendre un par un les permis de construire, mais Cathy Savourey met tout son cœur à l'ouvrage. Un exemple récent : « une construction en cours comporte un rez-de-chaussée, avec à l'étage une crèche. En soi, le projet avalisé est édifiant : des enfants sans lien à la terre au-dessus d'un rez-de-chaussée servant de parking... ». Profitant d'un permis modificatif, l'élue négocie la végétalisation de la toiture terrasse, « non pour mettre du vert pour du vert, mais obtenir une inertie énergétique permettant aux enfants d'avoir moins chaud » ; elle obtient aussi le remplacement des fenêtres PVC par des fenêtres bois ou alu, « parce qu'on ne sait pas recycler le PVC, et qu'en cas

d'incendie, sa toxicité est forte, alors qu'on sait qu'en présence de tout-petits, l'évacuation est plus lente ».

Vers un urbanisme tactique

Les « Grands Projets » (30 à 40 chaque année) passent par le filtre de l'Atelier des Avant-Projets (en mairie), « ils sont importants et contribuent à la structuration de la ville demain, déclare Bertrand Rouzier, mais notre activité principale, c'est d'abord traiter plus de 200 permis de construire et 1 000 déclarations préalables par an. L'urbanisme tactique, c'est discuter et accompagner tous ces "petits" projets, pour les associer à la réorientation de l'urbanisme à plus grande échelle ».

SE LOGER DEMAIN

L'urbanisme doit savoir mieux appréhender les transformations dans la façon de travailler, accélérées par la crise économique et la Covid-19, et qui modifient la forme des logements de demain : le télétravail, impensable pour les entreprises il y a encore cinq ans, entre dans les mœurs. Mais comment travailler chez soi quand on dispose de 45 m² ou un T3 de 55 m² ?

Aussi, le départ des familles d'un certain niveau social et la reconfiguration des centres urbains ont accentué des phénomènes sociaux séduisants pour les uns et répulsifs pour les autres (densité urbaine, vie culturelle et étudiante, animations, bruit...). « Ces constats, précise Marie Quinton, adjointe au maire chargée du

logement, obligent à répondre intelligemment à la demande toujours pressante de petits logements et à s'adapter à l'évolution des familles (monoparentales, recomposées...) ». Pour freiner le départ de ces familles vers le périurbain, en raison aussi du prix de l'immobilier, plusieurs pistes se dessinent, comme « favoriser la mise sur le marché de grands logements à coûts maîtrisés (constructions, rénovations, lutte contre la vacance), garder un parc social attrayant. D'autres leviers, souligne-t-elle, permettent d'agir : les dispositifs d'accession à la propriété, aident à la primo-accession, le PSLA (accession sociale sécurisée) ou encore le bail réel solidaire. Enfin, il s'agit pour l'élue de « favoriser

la mobilité résidentielle des personnes seules occupant de grands logements, de faciliter les passerelles entre les parcs, d'aider à la rénovation de logements vacants et d'améliorer le cadre de vie (végétalisation et commerces de proximité) ».



**NOUS AVONS INTÉRÊT
À ÊTRE PRÉCURSEURS
EN MATIÈRE
D'HABITAT INNOVANT :
COLOCATION, HABITAT
PARTAGÉ, HABITAT
INTERGÉNÉRATIONNEL.**



Marie Quinton, adjointe
au maire chargée du logement

LA VILLE DES COURTS CHEMINS

La « clé » d'un urbanisme durable n'est pas une affaire de marketing, mais, selon le maire, d'une réflexion sur la ville qu'il faut envisager dorénavant à hauteur de piéton, pour en corriger les faiblesses et en sublimer les forces.

« *C'est la ville des courts chemins* », résume Cathy Savourey, autrement dit, des quartiers à l'identité préservée, qui déplace aimablement une personne vers une place ou un autre lieu de centralité et donc de sociabilité ; des quartiers reliés entre eux par des voies de circulation douce et une végétation structurante. Des quartiers dans lesquels n'importe qui, quels que soient ses revenus ou la composition de sa famille, doit pouvoir se loger, travailler, commercer, s'éduquer et se divertir, « *où le frontage des rues, précise enfin Bertrand Rouzier, ne renvoie pas chacun chez soi, fenêtres fermées et jardins invisibles, séparés les uns des autres, par une voirie réservée à 80 % à la voiture* ».

La feuille de route à partager

La volonté du maire de faire battre la ville au rythme de plusieurs « cœurs », reliés par des « artères » les moins polluées possible, nécessite d'avoir le sien bien accroché, une foi inébranlable en son projet, et de la souplesse dans la négociation pour l'appliquer, car si tant est qu'un habile serrurier puisse forger demain le passepartout débloquent tous les problèmes

urbains, il se heurterait encore à des éléments extérieurs grippant le verrou, allant des comportements individuels à la nécessité, pour le promoteur privé, de rentabiliser son opération. Entre cadre réglementaire (PLU) trop lâche et urgence à agir, l'équipe municipale mène un très gros travail de convergence des politiques urbaines, au sens large (de logement, de mobilités, d'urbanisme, etc.) pour gagner en efficacité et « réparer » la ville. Ce fut le sens donné au séminaire animé par l'ATU en fin d'année dernière, pour mettre en place un plan d'urbanisme écologique et solidaire (photo ci-dessous), à usage des promoteurs, architectes, etc. Prochainement, un guide de concertation et de co-construction sera mis à disposition des habitants,

pour mieux les intégrer à la « fabrique de la ville ». C'est à partir de ce tronc commun que vont s'embrancher les projets politiques des différents adjoints et conseillers municipaux. Certains agiront sur la forme urbaine (logement, mobilités, biodiversité en ville, etc.), d'autres en dépendront ou l'influenceront (commerce, culture, transition énergétique, etc.). Au contact des habitants (cf pages 36 à 39), tous leurs projets formeront l'arborescence d'une même ambition urbaine dont la feuille de route sera présentée ce début d'année aux partenaires institutionnels de la Ville ainsi qu'aux différents acteurs de la « fabrication urbaine » (architecte des bâtiments de France, aménageurs, architectes et promoteurs).



L'urbanisme du quotidien

Particulier comme professionnel, le service urbanisme de la Ville vous accompagne dans la réalisation de votre projet afin de mener à terme une réalisation en harmonie avec le paysage urbain de la ville et respectueuse des réglementations en vigueur.

UN ACCOMPAGNEMENT PERSONNALISÉ

Vous souhaitez être accompagné avant le dépôt de votre demande d'autorisation de votre projet ?

La Ville propose plusieurs modalités d'accompagnement :

EN DEHORS DES PÉRIMÈTRES PROTÉGÉS

Un projet de construction, d'aménagement ou d'extension de votre habitat, de restauration ou de transformation d'un bâtiment ancien ? Une question sur le choix des matériaux ?

PERMANENCE DU CONSEIL D'ARCHITECTURE, D'URBANISME ET D'ENVIRONNEMENT (CAUE)

(le mercredi matin, sur RDV préalable auprès du service urbanisme)

À PROXIMITÉ D'UN MONUMENT HISTORIQUE OU DANS LE SITE PATRIMONIAL REMARQUABLE

RDV AVEC L'ARCHITECTE DES BÂTIMENTS DE FRANCE ET LE CONSEIL D'ARCHITECTURE, D'URBANISME ET DE L'ENVIRONNEMENT (CAUE) EN RENFORT DANS VOTRE DÉMARCHE

(le jeudi, sur RDV préalable auprès du service urbanisme)

PROFESSIONNEL AVEC UN PROJET DE GRANDE AMPLÉUR : PLUS DE 5 LOGEMENTS

Promoteurs, architectes, bailleurs sociaux, définissez en amont des dépôts de permis de construire les grandes orientations urbaines et programmatiques des projets.

RDV AVEC L'ATELIER DES AVANT-PROJETS

(à votre disposition sur RDV)

BESOIN D'INFORMATIONS ?

Une question sur les règles d'urbanisme et les démarches administratives ?

RDV AVEC LES AGENTS DU SERVICE URBANISME DE LA VILLE ET DU SERVICE INSTRUCTEUR DE LA MÉTROPOLE
(à votre disposition, sur RDV)

L'AUTORISATION D'URBANISME

Avant d'entamer des travaux, professionnels comme particuliers doivent y être autorisés.

La délivrance d'une autorisation d'urbanisme permet à la Ville de vérifier la conformité de vos travaux au regard des règles d'urbanisme*.

* Ces règles sont disponibles sur le site tours.fr, rubrique logement et urbanisme.

TYPES D'AUTORISATION

- Permis de construire, d'aménager...
- Déclaration préalable de travaux
- Autorisation de travaux *(uniquement pour les établissements amenés à recevoir du public)*

TRAVAUX CONCERNÉS

- Construction nouvelle
 - Modification de l'aspect extérieur d'une construction existante
 - Extension
 - Clôture
- Modification de façade, de toiture/Division en vue de créer plusieurs lots à bâtir/Démolition ...*

Pour toutes vos questions, mais aussi pour prendre rendez-vous :

SERVICE URBANISME :
02 47 21 67 23 ou
urba@ville-tours.fr





GRANDS CHANTIERS, GRANDES RÉFLEXIONS

« Repenser la ville de demain, ce n'est pas mettre la ville à l'arrêt, insiste le maire de Tours. Les projets qui étaient en cours ne feront pas l'objet de refus de permis de principe, nous ne sommes pas dogmatiques. Tout sera traité au cas par cas ».

Haut de la tranchée, Nouveau Plan de Rénovation Urbaine (Sanitas et Maryse-Bastie), ligne 2 du tramway, devenir de la zone industrielle du Menneton, îlot Vinci, autant d'épais, voire d'épineux, dossiers qu'il s'agit de conformer aux enjeux d'« une ville qui respire » (transition des mobilités, Plan Canopée, architecture durable) et de poursuivre si c'est le cas. Ainsi, sur le site des Casernes Beaumont-Chauveau, le permis

du centre chorégraphique a été délivré et deux projets suivent leurs cours : le laboratoire de biotechnologie et le projet mixte (commerces, résidences, bureaux) autour de la Maison de la Forêt, du Bois et des Matériaux biosourcés (visuel ci-dessus) promouvant les constructions bois et l'utilisation de matériaux isolants biosourcés (paille, chanvre...). La requalification des Halles, objet hier de spéculations fantasques, abritera dans ses étages la future Cité de la Gastronomie, mais « rien, dans ce dossier comme dans d'autres, ne sera envisagé sans concertation », insiste le maire qui a rencontré les commerçants en fin d'année dernière.

QUID DES "APPELS À PROJETS INNOVANTS" ?

Sur Saint-Sauveur, le projet de mutation d'un ancien site industriel pour faire voisiner habitat collectif et pôle artisanal et culturel est maintenu mais doit réinterroger son intérêt aussi pour les habitants du quartier. Au Sanitas, sur Marie-Curie, les discussions se poursuivent autour de trois immeubles d'habitats mixtes, avec jardins partagés et tiers lieu culturel, social et solidaire. Sur les casernes, le Hangar Col (habitations et salle de quartier) fera l'objet de nouveaux ateliers avec les habitants. La reconversion de la clinique de l'Ermitage en logements, avec restaurant sur le toit et exploitation viticole, nécessite une reprise de contact avec le CHRU. Trois projets sont à revoir : celui de créer un « parlement de la Loire », pour sensibiliser aux questions environnementales, devra trouver un autre lieu d'accueil qu'autour de l'échangeur A10. La reconversion du pavillon de Condé (casernes) en espaces de co-working, de culture et de bien-être sera repensée. Enfin, le projet autour du parking-relais Jemmapes, est aujourd'hui à l'arrêt, dépendant du devenir du haut de la Tranchée.



VERS UNE VILLE DÉCARBONÉE

Le plan national « Mobilités Bas carbone 2040 », appliqué à Tours, vise à rattraper le retard pris depuis sept ans et, à l'horizon 2050, la décarbonation complète du secteur des transports. La Métropole, le Syndicat des mobilités et la Ville de Tours s'appliquent à mettre en cohérence les différents schémas de mobilité (dont le futur schéma cyclable), en lien avec la future ligne B du tram (végétale), et la montée en puissance des aménagements piétons et cyclables (40 km de voies structurantes vélo d'ici 2026).

PROJETS 2021

- 1** Déploiement d'une dizaine de kilomètres de voies cyclables sécurisées (connectées au tronçon Choiseul/Gare de Tours),
- 2** Mise en place d'infrastructures sécurisées pour le stationnement vélo,
- 3** Apaisement du secteur place du Grand marché-rue Bretonneau et du sud de l'avenue Grammont (grâce à la mobilisation du fonds de concours métropolitain),
- 4** Sécurisation des passages piétons aux abords des écoles,
- 5** Lancement d'études et d'ateliers de concertation sur les projets connexes de la ligne B du tramway.

BIODIVERSITÉ ET PROJET URBAIN

Rencontre avec l'écologue Philippe Clergeau, professeur au Muséum national d'histoire naturelle et consultant en urbanisme écologique.

Recréer des bourgs et de la biodiversité peut être jugé peu ambitieux. Ne pourrait-on pas se le voir reprocher ?

Oser ces visions écologiques, c'est devoir assumer l'absence de visibilité à court terme des bienfaits de la biodiversité. Or, plus personne n'ignore les bénéfices d'une biodiversité riche et fonctionnelle : fixation des particules fines, rafraîchissement des îlots de chaleur, stockage de carbone, infiltration des eaux de pluie, régulation thermique, etc. Il est de la responsabilité des élus de sortir d'une politique de durée de mandat et d'autre part d'arrêter les idées de « ville monde » pour revenir à une qualité de l'habiter.

Qu'entendez-vous par « biodiversité fonctionnelle » ?

Prenez le platane. Il supporte la sécheresse et la pollution, son ombrage est de qualité, les feuilles sont faciles à ramasser... Si l'on a une vision monétarisée, hygiéniste et ordonnée de la nature, le platane est « rentable ». Mais il a suffi d'une contagion par le chancre coloré d'un platane pour en condamner 42 000 sur le canal du Midi. Une diversité d'espèces, qui ont des relations entre elles, est bien plus

résistante et donne une certaine stabilité aux chaînes alimentaires, aux systèmes, aux paysages urbains. Promouvoir une biodiversité fonctionnelle, c'est se rapprocher du fonctionnement d'un écosystème « naturel ».

Cette biodiversité a-t-elle d'autres vertus moins connues que de rafraîchir l'atmosphère ?

Une étude récente a démontré que plus il y a d'espèces hôtes potentielles, moins l'humain était touché par des virus, celles-ci font barrière en quelque sorte. Des insectes comme les moustiques sont par ailleurs des vecteurs importants d'épidémie. En développant plus de prédateurs de ces insectes, comme les chauves-souris, les oiseaux ou les lézards, là encore on peut limiter ces propagations.

Qu'est-ce qu'une ville résiliente ?

C'est une ville adaptée aux contraintes à venir comme les inondations, pandémies ou réchauffement climatique. La création de trames vertes et bleues est en capacité de faire évoluer peu à peu le traitement de l'espace public et les futurs PLU. Les exigences contenues dans les appels d'offres sont encore trop souvent minimalistes.

Qu'est-ce qui vous rend optimiste ?

La jeunesse ! Celle à qui j'enseigne en école d'architecture ou d'urbanisme est sensible à l'idée que les surfaces non bâties, espaces à réserver en partie à la biodiversité, devraient être traitées avec autant de soin que le bâti lui-même, condition sine qua non des villes vivables, durables et résilientes...

LA NATURE PRÈS DE CHEZ SOI

Le « plan Nature en ville » engagé à Tours se traduira par la création de nouveaux parcs et espaces verts, par une plus grande densité de la canopée urbaine et la valorisation du patrimoine fluvial et lacustre de notre territoire communal, qui comprendra un volet éducatif.

Projets 2021

- 1 Débitumisation et végétalisation de plusieurs cours d'écoles, dont celle du Conservatoire de Tours ;
- 2 Végétalisation des parvis du site Mame et du CCCOD ;
- 3 Chantiers de « plantation populaire » dans les espaces interstitiels et aux pieds des immeubles d'habitation.



Le dernier ouvrage de Philippe Clergeau, aux éditions Apogée

UNE VILLE ENTRE DEUX EAUX

« À travers le tendre feuillage des îles, au fond du tableau, Tours semble, comme Venise, sortir du sein des eaux » décrivait déjà Balzac* en 1842. Traversée d'est en ouest par la Loire et le Cher, la Ville souhaite valoriser ces « infrastructures naturelles », rétablir les continuités écologiques d'un paysage et faire de leurs rives des hauts lieux de contemplation et de sensibilisation à la biodiversité.



Christopher Sebaoun, conseiller délégué à la Loire et au Cher, à la préservation du patrimoine fluvial et des ressources aquifères et conseiller quartier Tours ouest

Mieux protéger nos cours d'eau

La défense des écosystèmes de nos fleuves urbains s'inscrit dans un projet structurant ambitieux de « trame bleue », auquel est attaché Christopher Sebaoun, conseiller délégué à la Loire et au Cher, à la préservation du patrimoine fluvial et des ressources aquifères. L'une de ses priorités sera de garantir la continuité écologique

du fleuve au sens large, c'est-à-dire tout le réseau des ruisseaux aériens ou souterrains qui s'y déversent. En clair, favoriser la bonne circulation de l'eau doit permettre aux écosystèmes de se développer et de se reproduire. En effet, la Loire représente un corridor migratoire pour le saumon, l'anguille, l'alose ou la lamproie, qui remontent son cours pour atteindre les frayères et s'y reproduire. Elle sert également de point d'escale et de lieu de nidification pour les oiseaux migrateurs. Mais si la Loire est encore un fleuve puissant et sauvage, le Cher est une rivière artificialisée « où la continuité écologique est inexistante en raison des barrages et des passes à poissons qui ne jouent pas leur rôle », déplore Christopher Sebaoun. Conséquence : l'eau qui stagne se réchauffe et entraîne



la prolifération de la jussie, cette plante aquatique envahissante, et des algues bleues (cyanobactéries). Par ailleurs, l'élu préconise une surveillance accrue des activités industrielles ou agricoles polluantes en amont et l'installation de barrages filtrants aux points de déversement afin d'améliorer la qualité de l'eau rejetée dans les réseaux fluviaux.

Un espace de baignade sur la Loire

L'ambition de Christopher Sebaoun est aussi de « ramener la culture de la Loire, dans le corps et dans le cœur des Tourangeaux ». Ce renforcement de l'identité ligérienne pourrait se traduire par une pratique plus respectueuse de la baignade. « Actuellement, les gens se baignent là où c'est tentant, sans se douter du danger que représentent les "culs de grève", ces trous creusés par les tourbillons recouverts d'un sable gorgé d'eau, plus ou moins instable. Il peut s'effondrer sous nos pas et dans ce cas, le tourbillon nous aspire avant de nous relâcher en surface. En lien

avec la Préfecture et la Direction de la Prévention des Risques, nous travaillons pour identifier un périmètre de baignade sécurisé, dont nous sonderons le fond pour vérifier que nous sommes sur une plaque de roche bien stable. Cet espace pourrait être placé sous la surveillance d'un maître-nageur saisonnier équipé d'un bateau de secours ».

Si l'endroit est sécurisé pour l'homme, il devra l'être également pour la nature. En effet, les baigneurs posent leurs

serviettes sur une belle plage sans penser qu'ils dérangent les sternes, ces oiseaux migrateurs qui se reproduisent sur des îlots de sable et pondent leurs œufs que l'on peut facilement écraser. « Bien évidemment, chaque aménagement sera réalisé en concertation avec les associations de protection de l'environnement, comme Ligue pour la protection des oiseaux (LPO) ou l'association d'études, de protection et d'aménagement de la nature en Touraine (Sepant) », rassure l'élu. « La Loire est mouvante, elle se métamorphose en permanence et les niches écologiques aussi. Nos aménagements devront tenir compte de cette mouvance : ils devront être structurellement légers et modulables pour s'adapter au rythme de la Loire. C'est ainsi que l'on pourra vivre en harmonie avec notre environnement ».

En lien avec ses collègues de la Ville et de la Métropole, Christopher Sebaoun envisage également de revoir l'aménagement des quais de Loire « trop bitumés, avec des revêtements plus poreux comme des sols engazonnés alvéolés pour éviter le ravinement des eaux de pluie vers la Loire. Nous souhaitons également revégétaliser les espaces de la guinguette, préserver des lieux de fleurissement sauvage et créer





des espaces de rencontres et de contemplation ».

Sur la rive droite, du côté du parc de Sainte Radegonde, un théâtre de verdure pourrait accueillir des événements culturels.

Vivre ensemble autour de nos cours d'eau

Au-delà de son aspect écologique, notre patrimoine fluvial doit également être un vecteur de cohésion sociale, de solidarité et de citoyenneté. En concertation avec les associations locales, un événement populaire et festif, avec une dimension environnementale pourrait émerger aux abords du Cher, afin de renforcer les liens entre les citoyens et leur rivière. Ce rapprochement implique aussi de rendre les rives plus accessibles aux seniors et aux personnes à mobilité réduite et le développement des déplacements doux sur les berges. Sur la rive gauche de la Loire, une agora (duplicable sur le Cher) animée par les citoyens et par l'université populaire pourrait être un lieu d'expression et de débats.

Sensibiliser pour mieux protéger

Bien évidemment, chaque projet d'aménagement ou d'événement fera l'objet au préalable d'une consultation des associations de protection de l'environnement et contiendra un volet pédagogique : organisation de sorties accompagnées par des

guides naturalistes ou installation de panneaux d'explication sur les rives. *« Par sa faune, sa flore, ses couchers de soleil ou son clapotis, l'eau nous offre un spectacle permanent ! s'enthousiasme Christopher Sebaoun. L'émerveillement nous ouvre à l'apprentissage et à la compréhension de notre environnement. Je veux faire en sorte que les Tourangeaux tombent amoureux de nos cours d'eau pour mieux les défendre, les respecter et les protéger ! ».*

Considérés de tous temps comme des frontières naturelles entre les quartiers, la Loire et le Cher pourraient ainsi devenir des lieux de convergence, des traits d'union fédérateurs entre des Tourangelles et des Tourangeaux conscients de toute la richesse que représente cette eau, source de vie, qui rafraîchit, apaise et sublime notre cité.

* dans *La femme de trente ans*

Valoriser la marine de Loire

Depuis 1996, l'association Boutavant entretient et gère les bateaux traditionnels qui appartiennent à la Ville. Depuis l'an 2000, une équipe de passionnés propose chaque été des promenades sur la Loire afin de faire découvrir notre patrimoine naturel et historique à travers un point de vue différent. Pour l'été 2021, elle envisage d'aménager un abri traditionnel sur le bateau *Maine*, afin d'accueillir une billetterie, un point de vente de produits locaux et un centre de ressources autour de la Loire avec une librairie spécialisée. De février à juin, le chaland *Maine* pourrait proposer des excursions au long cours vers Candes-Saint-Martin ou Saumur. L'association souhaiterait également restructurer son chantier naval situé sur les quais pour y présenter le patrimoine fluvial à des fins pédagogiques. Président de l'association, Jean-Pierre Berton évoque également *« l'installation d'un marché flottant sur la Loire en même temps que le marché "Convergences Bio" et le développement de balades fluviales à destination des publics défavorisés ou empêchés, en partenariat avec les associations caritatives de la ville »*. Autant d'actions qui s'inscrivent dans la stratégie municipale de valoriser le patrimoine ligérien et de rendre la Loire accessible à tous les publics.



LA FORCE DE L'IMAGINAIRE

Le Tourangeau Manchu est l'un des plus grands illustrateurs de science-fiction au monde. Danielle Martinigol, spécialiste du genre et autrice de best-sellers, a souvent fait appel à lui pour les couvertures de ses œuvres. Portraits croisés de deux talents extra-planétaires.

Chants de la Terre lointaine d'Arthur C. Clarke, éd. Bragelonne. © Manchu



The Escape © Manchu

« Nous dansons tous au rythme d'un air mystérieux joué au loin par un joueur de flûte invisible », disait Albert Einstein. Auparavant, Henri Poincaré, mathématicien, estimait qu'aucune loi ne pouvait rien prédire, un battement d'ailes de papillon suffisant à entraîner un futur très différent, et le hasard ne saurait expliquer pourquoi Philippe Bouchet, alias Manchu, vit et travaille à Tours



au dernier étage d'un immeuble qui en compte douze. Détail déterminant. En effet, la navette *Atlantis*, dressée à la verticale, parée au décollage, culmine à la même hauteur, de sorte que l'illustrateur, comme l'astronaute, emprunte un ascenseur pour rejoindre tous deux, et au même niveau, l'un son atelier, l'autre, son poste de commandement, toute chose relative étant, car quand Manchu active ses deux boosters – la science et l'hypothèse –, son imagination propulse bien au-delà de la station spatiale internationale, ramenant de ses voyages au centre de lui-même des visions telles que le CNES ou l'Agence spatiale européenne le missionnent pour donner à voir ce que personne n'a encore vu. Ce maître du *space art* emprunte ces « trous de ver » par lequel le réel et la fiction se relient et se superposent. Récemment, le journaliste scientifique David Fossé lui a confié les illustrations de son livre *Exoplanètes*. Tout nous relie à la mécanique céleste et par elle tout nous sépare aussi, en raison d'un phénomène que les astrophysiciens appellent « la sensibilité des conditions initiales » : c'est beau comme la vie, celle que Manchu

insuffle dans ses tableaux, quel que soit l'univers qu'il raconte. Paysages chaotiques ou sociétés technologiques ultra-ordonnées, regorgent de mille petits détails qui n'en sont jamais vraiment. Ceux-là concourent au vertige qui habite, du départ à la fin, les meilleures œuvres de science-fiction dont il a marqué les couvertures de son empreinte comme la botte de Neil Armstrong le sol lunaire. Né en 1956, comme une myriade d'astronautes cette année-là, Manchu le rappelle en préambule : « *je suis de la génération Apollo* ».

Rampe de lancement

C'est Bernard Deyriès, son professeur à l'école Brassart en 1972, qui l'a conduit jusqu'au pas de tir (il le fit travailler sur les décors de la série *Ulysse 31*), mais c'est l'éditeur Gérard Klein, « *grand monsieur de la SF* » qui lui révéla « la force ». Il est en quelque sorte son Obi-Wan Kenobi : « *directeur de la collection Ailleurs & Demain, il m'a fait confiance et m'a beaucoup appris sur la peinture, l'illustration, la composition, l'idée qu'il faille toujours raconter quelque chose. Sans lui, je ne serais pas au niveau qui est le mien* ».

Imprégné de culture pop américaine, exposé en galerie à Paris, Manchu est toujours resté fidèle à son copilote le pinceau, aussi poilu que Chewbacca et bien que celui-ci « *ne se laisse pas faire par moment* », sa main gauche ne l'a jamais lâché, même après *La Guerre des Étoiles* et le Big Bang du digital. Petite cause, grands effets : cet outil plongé dans l'huile ou l'acrylique donne corps au futur sous toutes ses dimensions, et le rattache à Jean-Léon Gérôme, peintre du XIX^e siècle dont « *le travail sur la lumière est fascinant, en plus d'être spectaculaire* ». Le tableau *Pollice Verso* est l'exemple parfait. Celui-ci montre un gladiateur victorieux dans l'arène face à une foule anonyme et hystérique réclamant, pouce baissé, qu'il achève le vaincu. En soi, c'est un chef-d'œuvre d'anticipation sur le cinéma de Ridley Scott (*Alien*, *Blade Runner* et... *Gladiator*) et sur la violence des réseaux sociaux. Manchu a bien appris de ce grand peintre, du feu prométhéen qui l'anime en trois dimensions majuscules : **Historique, Allégorique, Légendaire.** Celles-ci, hors de ce brûlant foyer d'inspiration, ravivent en lui un glacial acronyme, **HAL**, nom donné

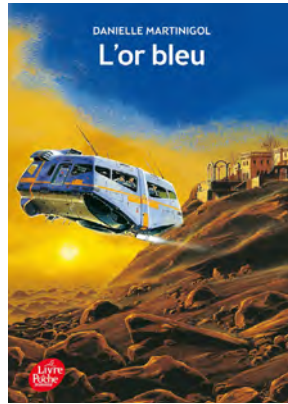
à l'ordinateur central, et ancêtre de l'intelligence artificielle, contrôlant le vaisseau de *2001, l'Odyssée de l'espace*. Manchu a découvert le film de Stanley Kubrick à sa sortie en salles en 1968. Il avait douze ans et le temps s'est arrêté en lui. L'affiche originale était signée Robert McCall, peintre officiel de la Nasa, et le scénario, d'Arthur C. Clarke, auteur de SF, dont le « petit » Philippe réalisera des décennies plus tard la couverture des *Chants de la Terre lointaine*. Ce roman narre, après la destruction de notre planète, le périple de la dernière colonie humaine vers *Thalassa*, planète-océan. Depuis Jules Verne, tout un courant de la science-fiction se préoccupe d'écologie. Militant dans les années 60, il n'a cessé de tirer la sonnette d'alarme. C'est dans ce sillage, celui de l'écoféministe Ursula K. Le Guin, que s'inscrit Danielle Martinigol, traduite en dix langues et aux millions de jeunes lecteurs : « *s'ils achètent moins de plastique, font moins couler d'eau après m'avoir lue, j'aurais atteint mon but. Ce sont de toutes petites choses, mais c'est ça aussi la force de cette littérature* ».



LA VÉRITABLE SUPÉRIORITÉ DE L'HOMME, CE N'EST PAS DE DOMINER, DE VAINCRE LA NATURE. C'EST, POUR LE PENSEUR, DE LA COMPRENDRE, DE FAIRE TENIR L'UNIVERS IMMENSE DANS LE MICROCOSME DE SON CERVEAU.

Jules Verne





Née sous une bonne étoile

Danielle est murisaltienne de sorte qu'à l'oreille on la croirait descendre d'une civilisation extraterrestre, elle est simplement née à Meursault en 1949. Meursault, comme le nom du héros de Camus dans *L'étranger* dont l'ex-professeure de français connaît par cœur les premières lignes : « *Aujourd'hui, maman est morte. Ou peut-être hier, je ne sais pas* ». Sans doute les réécrivait-elle autrement sous l'influence du René Barjavel de *Ravage*, publié comme *L'étranger* durant la guerre, pour résumer les craintes d'aujourd'hui : « *demain, la Terre sera*



morte. Ou peut-être après-demain, je ne sais pas ». Il faut agir, donc elle écrit. En 1980, à son invitation, Barjavel en personne rendit visite à ses élèves de Brétigny-sur-Orge et lui dédicacé la première édition de *La Nuit des Temps*, achetée pour ses 20 ans et parue en 1968. À chacun son choc cette année-là, comme à chacun sa sainte Trinité : la sienne suivra la règle des trois **A** : **A**mour, **A**venture, **A**illeurs. C'est à l'illustre écrivain, accompagné à la gare, qu'elle confessa vouloir s'essayer au roman et la réponse de Barjavel fut alors aussi claire que ses yeux : « *Faites-le* ». Et Danielle tint sa promesse en 1989, avec *L'Or Bleu*, évoquant la raréfaction de l'eau. Ce sera le premier roman d'une longue liste qui lui valut en 2019 le prix Cyrano décerné à une personnalité ayant consacré son œuvre et sa vie à la science-fiction. De sa bonne étoile, elle ne revient toujours pas : c'est Wojtek Siudmak qui signa la couverture de la première édition de *L'Or Bleu*, et Manchu, la seconde. Ces deux « géants » ont couvert de leurs ailes la première œuvre de leur amie dont le grand-père maternel, Léon Loiseau, était un inventeur de machines agricoles. « *C'est à lui que je dois d'avoir attrapé le virus de la SF, il possédait la collection complète des romans Fleuve Noir*

Anticipation que j'ai commencé à dévorer à onze ans ».

Aujourd'hui, le peintre Siudmak est indissociable de l'œuvre écologiste de Frank Herbert, *Dune*. Pour son adaptation au cinéma, le cinéaste québécois Denis Villeneuve se réfère même à lui ; Danielle s'en réjouit car elle accompagne Siudmak dans ses échanges avec le réalisateur de *Blade Runner 2049* (« *l'année de mes 100 ans* », précise-t-elle malicieuse). Quant au « *Premier Contact* » (autre film de Villeneuve) de Danielle avec Manchu, il avait été établi « *par l'intermédiaire de mon coauteur orléanais, Alain Grousset, qui tenait à me présenter un Tourangeau talentueux. Quand j'ai vu ses tableaux, j'ai été fascinée par ses mécaniques autres, ses vaisseaux spatiaux...* ». Dès lors, elle a toujours porté haut le travail de Manchu auprès de ses éditeurs.

Allégorie de la mère

Penché sur son « *balcon millenium* », Manchu, fils unique, se rappelle, au loin, sa mère disparue qui a tout rendu possible : « *elle avait dû reprendre un travail d'aide-soignante à l'hôpital de Cholet pour payer mes études à Tours. Après m'avoir récupéré à la gare, mon père et moi-même allions la chercher* ». Il fallait, pour la retrouver, passer par



Le Sceptre du Hasard de Gérard Klein, éd. Le Livre de Poche. © Manchu

les sous-sols, entrailles inhospitalières remplies de conduits de tuyauteries qui l'inspirent encore, comme les friches industrielles. À l'horizon, il observe celles du Menneton et, de gauche à droite, l'urbanisation des rives du Cher, ou l'écrasement d'écosystèmes naturels pour les besoins d'autres

Envahisseurs que ceux de la série qu'il regardait ado à la télévision : les humains. Manchu cite volontiers Constantin Tsiolkovski, précurseur de l'astronautique : « *la Terre est le berceau de l'humanité, mais on ne passe pas sa vie entière dans un berceau* ». Danielle croit, elle, à la possibilité d'un retour sur

une Terre apaisée, réparée, dégageant la même atmosphère que « *le très beau jardin* » qu'à Tours Manchu lui fit découvrir : le jardin des Prébendes. L'un de ses tableaux lui fait d'ailleurs un clin d'œil, qui sert à illustrer le roman de Gérard Klein, *Le Sceptre du hasard*, publié la première fois en 1968 (décidemment !) : un vaisseau-bibliothèque se trouve posé au milieu de grands arbres sous lesquels, en effet, on distingue le kiosque à musique du jardin tourangeau. Sur l'air du « *joueur de flûte invisible* » d'Einstein, ce pourrait être le lieu de possibles retrouvailles entre Danielle et Manchu dans un monde où, par un battement d'ailes de papillon, les voitures seraient toutes devenues comme celles que l'un et l'autre aiment, de collection. Demeure néanmoins une ultime interrogation : si Manchu avait habité au 11^e étage plutôt qu'au 12^e – infime variante de ses « *conditions initiales* » – cet article, dans ses enchaînements, eût-il été « sensiblement » différent ?

B. P.



Le recueil des plus belles illustrations de Manchu, Space O Matic est paru aux éditions Delcourt. Reprographies disponibles à la vente sur bureau21.net

ASSOCIATION CHER DAMES DE LOIRE

« Une énergie décuplée »

Pascale Foussard est présidente de cette association qui allie sport, santé..., et bien plus encore.

Comment est née l'association Cher Dames de Loire ?

Avec les trois autres membres fondateurs, nous nous sommes rencontrés dans le cadre du programme *Forme et bien-être* de la Ville de Tours, initié par le professeur Colombat : des activités adaptées aux personnes atteintes de maladies chroniques en accompagnement de leur parcours de soins. Notre association est née fin 2018, après avoir rencontré les payageuses de Saumur, qui nous ont poussées à créer notre propre équipage de *dragon boat* thérapeutique.

En quoi cette activité aide les personnes malades ?

D'abord, il est prouvé pour les personnes atteintes d'un cancer, que faire du sport, c'est réduire de 30 % le risque de récurrence. Dans notre cas, avec un cancer du sein, nous savons que le lymphœdème qui se forme au niveau du bras peut nous handicaper à vie. Cette activité sportive a donc un vrai intérêt thérapeutique, c'est un parfait complément à une séance de kiné. Nous nous réunissons une fois par semaine, nous pagayons ensemble. Ce *dragon boat* est un bateau chinois qui a une forte valeur symbolique, il ne peut avancer que si nous pagayons ensemble.

Qui peut intégrer votre équipage ?

Nous avons un bateau de douze places et, bientôt, grâce à nos partenaires dont la Ville, nous allons en acquérir un deuxième, de 20 places celui-ci. Notre équipage est composé de femmes de 38 à 72 ans, mais aussi de leur entourage, des aidants. Nous nous adaptons à la forme du moment de chacune, toutes les adhérentes n'ont pas forcément eu de parcours de sportives avant, et aucune d'entre nous n'avait pagayé ou presque ! Mais ce que l'on constate, c'est que parfois on arrive le samedi matin sans énergie, et on repart du pôle nautique du Cher avec une force décuplée.



Début décembre, le Palais des Sports accueillait deux des meilleures équipes européennes (Civitanova et Pérouse). Un spectacle de très haut niveau, mais à huis clos : sans le soutien de son bouillant public, le TVB s'est incliné à deux reprises.

INSTANTANÉS



Au cours du deuxième confinement, l'équipe fanion de tennis de table, évoluant en Pro B, a pu bénéficier d'aménagements. Les joueurs de David Rigault ont ainsi joué notamment face à Issy-les-Moulineaux (victoire 3-0), dans leur salle Saint-François, évidemment sans public.

Pendant le confinement, les footballeurs du Tours FC ont fait preuve de générosité en faveur du Téléthon. Une course connectée était proposée et, grâce à ses 354 participants et les 2 236 km parcourus au total, le club a pu reverser 2 015 € au Téléthon. Et parmi eux, Tatsuru Ito, ancien joueur des années 2000, qui a participé du Japon... Bravo à toutes et tous !





Omar da Fonseca, le sens du collectif

Pour les plus jeunes, Omar da Fonseca, c'est le consultant vedette de beIN Sports, ce commentateur qui s'enflamme volontiers au moindre dribble de son compatriote Lionel Messi. Pour les moins jeunes, ce fut avant tout un redoutable attaquant argentin du championnat de France dans les années 80, ayant notamment porté les couleurs du Paris Saint-Germain, de Monaco... et de Tours. En effet, entre 1982 et 1985, Omar da Fonseca a empilé les buts (48) sous la tunique bleue, formant notamment un duo redoutable avec un certain Delio Onnis, un Argentin également ; tous deux resteront à jamais dans les mémoires des supporters tourangeaux. Mais l'inverse est aussi vrai, notamment pour Omar da Fonseca : il n'a jamais oublié Tours, y revient très souvent et compte même s'y installer sous peu...

Bibliothèque municipale, Institut de Touraine...

« Ma fille y est née, elle y est toujours restée et j'ai mes trois petits-enfants à Tours ; la retraite approchant, je n'ai qu'une seule envie, c'est de pouvoir en profiter, confie-t-il. J'ai eu la chance d'avoir un grand-père très influent dans ma vie, j'espère pouvoir leur transmettre des choses également... ». Une vie débutée dans un quartier pauvre de Buenos Aires - « sans eau ni électricité les dix premières années » - qu'il raconte

dans une autobiographie sortie cet automne*, avec la passion du football et du sport en toile de fond. Mais pas seulement : Omar da Fonseca a une passion pour ce (et ceux) qui l'entourent. Un personnage solaire, curieux, altruiste, qui ne doit pas avoir beaucoup d'ennemis... Dans son autobiographie - comme dans *Une histoire du football en Touraine***, paru en 2019 - il ne manque pas de revenir sur cette découverte de la France... par la Touraine. Un choc culturel. « *Tours, pour moi, symbolise le début d'un parcours de vie. C'est ici que j'ai entendu, lu, parlé mes premiers mots de français. J'allais prendre des cours à l'Institut de Touraine et Jean Royer, alors président du club et maire de la ville, m'avait inscrit à la bibliothèque municipale...* ». Il apprécie toujours autant la quiétude tourangelle et la beauté de la ville, et souhaiterait pouvoir s'y investir s'il s'y installe ces prochaines années. « *Je pense ne pas pouvoir rester inactif, j'essayerai de me rendre utile, à travers le sport et ses valeurs éducatives. Le sport, c'est la tolérance, l'ouverture, la connaissance de soi et des autres, la gestion de ses émotions... Les stades, les salles, les gymnases, ce sont des lieux de vie formidables. Alors si je peux aider à Tours, la boucle sera bouclée, en quelque sorte* ».

* Gracias a la vida, éditions Marabout - 18,90 €.

** Une histoire du football en Touraine, éditions Deux sources sûres - 17,50 €.

SPORT TOURS AUJOURD'HUI

AGENDA SPORTIF*

TOURS VB (Pro A et Ligue des champions)

SAMEDI 23 JANVIER

TVB - Cannes

FÉVRIER

samedi 6 : TVB - Poitiers

samedi 13 : TVB - Chaumont

samedi 27 : TVB - Narbonne

CEST Basket (Nationale 2 - basket féminin)

SAMEDI 13 FÉVRIER

CEST - Moulins Nantes

US TOURS RUGBY (N3M)

DIMANCHE 7 FÉVRIER

Tours - La Châtre

UTBM (N1M - basket)

MARDI 2 FÉVRIER

Tours - Les Sables Vendée Basket

SAMEDI 13 FÉVRIER

Tours - Vanves

SAMEDI 27 FÉVRIER

Tours - Rueil Athletic Club Basket Première

REMPARTS DE TOURS (D1M - hockey)

SAMEDI 13 FÉVRIER

Tours - Chambéry

MERCREDI 24 FÉVRIER

Tours - Neuilly

TOURS FC (N3M - football)

SAMEDI 13 FÉVRIER

Tours - FC Ouest Tourangeau

4S TOURS TENNIS DE TABLE

DIMANCHE 24 JANVIER

Tours - Miramas

* sous réserve des conditions sanitaires



La rue Nationale desserre « l'étau-mobile »

Le réaménagement de l'artère emblématique est engagé en 1999, non sans difficultés. Il s'agit pourtant de la première pierre d'une refonte en profondeur avant l'avènement du tramway.

Ébauché sous Jean Royer, le réaménagement de la rue Nationale est mis œuvre par Jean Germain pour réserver la circulation aux bus, vélos et piétons dans la partie étroite (de la place Jean-Jaurès au carrefour des rues Émile-Zola et Néricault-Destouches). Une révolution cinquante ans après la disparition du tramway et l'avènement de l'automobile. Le contexte réglementaire oblige en effet l'agglomération naissante à élaborer son Plan de déplacements urbains (PDU) et à surveiller la qualité de l'air. Le centre-ville piéton de La Rochelle est un modèle. À Tours, tous les modes de transport cohabitent sur cette section urbaine de la RN10, qui voit passer 18 900 véhicules chaque jour (comptage de juin 1998). Onze lignes de bus l'empruntent quotidiennement (900 passages pour 37 000 voyageurs aux arrêts) avec une vitesse commerciale qui chute à 10-12 km/h. Les vélos circulent tant bien que mal. Les trottoirs sont trop étroits et les piétons débordent dans les caniveaux, voire sur la chaussée. Pire, le nombre d'accidents est élevé : 42 du 1^{er} janvier 1996 au 1^{er} mai 1998 avec 8 blessés graves, 49 blessés légers et, heureusement, aucun tué. Dans 60 % des cas, un piéton et un deux-roues sont impliqués.



Une semaine test en 1997

La municipalité imagine un réaménagement global du centre-ville (notamment l'élargissement de la rue Marceau) pour renforcer l'activité et améliorer l'accessibilité. Les Tourangeaux s'habituent depuis plusieurs années déjà à la fermeture

1. 1985, à l'angle de la rue des Minimes
2. Après les aménagements de 1999



ponctuelle de la circulation (10 & 20 km, braderie, « En ville sans ma voiture », rando-roller...). Un pas supplémentaire est franchi lorsque Jean Germain décide de l'étendre pendant une semaine (du 22 au 29 septembre 1997) et d'en pérenniser le principe dans les deux ans. L'opposition au projet, portée par les commerçants qui craignent une désertion du centre-ville et une fuite de la clientèle vers la périphérie, s'organise. Lettres de réclamations au maire (il recevra aussi des encouragements), appel à référendum, pétitions dans les commerces, abondant courrier des lecteurs dans la presse locale, les échanges sont parfois vifs au conseil municipal. Une concertation se déroule du 9 au 22 juin 1998 avec une exposition à l'Hôtel de Ville et des réunions publiques. Sur le registre qui leur est ouvert, les Tourangeaux s'expriment majoritairement en faveur du projet (57 % des 438 avis).

Un nouveau centre-ville en septembre 1999

Le chantier débute fin 1998 par la place Jean-Jaurès, se poursuit début 1999 rue Nationale et s'accompagne d'un vaste plan de communication et de circulation. Les Tourangeaux découvrent le nouveau centre-ville



avant la rentrée scolaire de septembre 1999 et la braderie bat cette année-là tous les records de fréquentation. L'ouverture concomitante de la rocade nord-est entre la RN10 (rond-point des Compagnons d'Emmaüs) et l'échangeur de Sainte Radegonde (A10) facilite le contournement de Tours et vise à diminuer le trafic de transit en centre-ville de 30 % à 40 %. En 2000 et 2001, la municipalité verse un peu plus de 32 000 euros d'indemnités (211 500 francs) à sept commerçants dont le chiffre d'affaires avait été significativement impacté par les travaux. L'aménagement d'une voie réservée aux transports en commun rue Nationale suit le chantier de l'avenue de la Tranchée réalisé en 1997 et de l'avenue de Grammont, au sud du Cher. Les travaux se poursuivront ensuite sur le reste de l'avenue de Grammont. Nous sommes alors une dizaine d'années avant l'arrivée de la première ligne de tramway qui changera durablement l'image de Tours.

UNE ESTHÉTIQUE SOIGNÉE

Le pavage, choisi en 1999 pour la rue Nationale et la place Jean-Jaurès, ne doit rien au hasard. Le revêtement des trottoirs et la succession des motifs géométriques rappellent le tissage de la soie dont Tours est la capitale à la Renaissance. Le choix du mobilier urbain privilégie les lignes souples et fluides. Le traitement paysager, favorisé par la clémence du climat tourangeau, fait appel à de grands bacs de bougainvilliers, mimosas, palmiers qui sont remplacés l'hiver par des « persistants » taillés tels que les lauriers du Portugal.

DÉMOCRATIE PERMANENTE

Repenser la démocratie de proximité



Dans un contexte marqué par une défiance de plus en plus grande envers les politiques, la Ville souhaite instaurer une démarche participative qui ouvre de nouvelles formes de dialogues et permette à tous les habitants de s'impliquer aussi bien dans les grands projets, que dans l'amélioration de leur vie quotidienne. Alors, exprimez-vous..., on vous donne la parole !

« Faire participer les Tourangelles et Tourangeaux, dans tous les quartiers, tout le temps, et sur tous les projets que nous portons » : c'est le défi que s'est lancé Annaelle Schaller, adjointe déléguée à la démocratie permanente, la vie associative, la citoyenneté, au conseil municipal des jeunes et aux élections, pour les six années à venir.

« Nous avons besoin de tous les Tourangeaux, de tous âges et de tous les quartiers »

Pour favoriser une participation citoyenne accrue et continue, Annaelle Schaller entend s'appuyer sur les instances de proximité existantes, comme les huit conseils de quartier : Sainte-Radegonde, Bel Air, Saint-

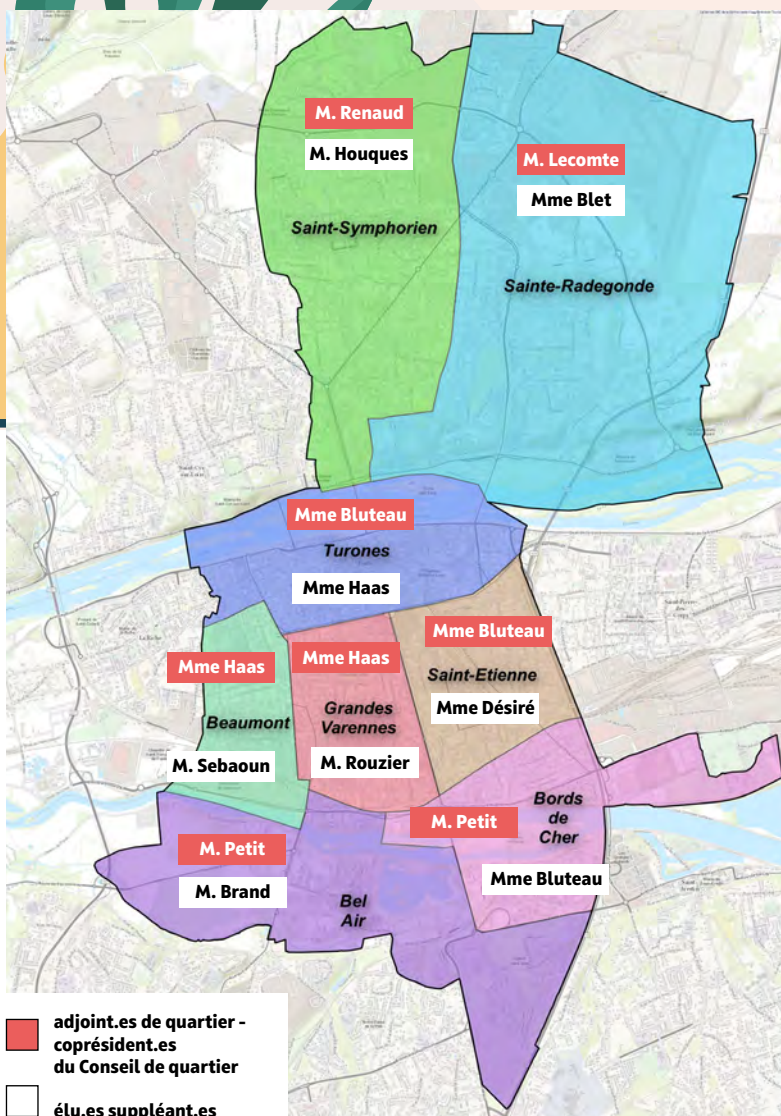
Etienne, Beaumont, Turones, Bords de Cher, Saint-Symphorien et les Grandes Varennes. « Nous souhaitons donner un nouveau souffle à ces conseils de quartier et les faire connaître. Notre objectif est de toucher de nouveaux citoyens pour enrichir la vie démocratique. Nous avons besoin de tous les Tourangeaux, de tous âges et de tous les quartiers pour voir émerger de nouveaux projets ! ». L'élue souhaite également dynamiser les sept conseils citoyens situés dans les quartiers prioritaires de la ville (Sanitas, Europe, Maryse Bastié, Fontaines, Rochepinard, Rives du Cher et Bords de Loire), encore trop méconnus. Elle compte également sur le conseil municipal des jeunes pour impliquer les collégiens dans la vie de la cité.



Replacer les habitants au cœur de la vie locale

En complément de ces structures existantes, un nouveau « Comité de liaison citoyen Covid-19 » a été créé le 12 novembre dernier. Partant du principe que les habitants ont une expertise d'usage de leurs quartiers, la Ville souhaite donner la parole chaque mois à des Tourangelles et Tourangeaux pour qu'ils puissent faire part de leurs difficultés, mais aussi soumettre leurs idées ou suggestions pour mieux vivre à Tours. Coanimé par Annaelle Schaller et Anne Désiré, conseillère municipale à la démocratie permanente, ce comité de liaison intergénérationnel réunit à la fois des collégiens, des étudiants, des parents d'élèves, des membres

...



Posez votre question au conseil municipal !

Tous les citoyens, associations ou collectifs d'habitants peuvent désormais adresser leur question au maire de Tours, Emmanuel Denis, au minimum 15 jours avant chaque conseil municipal. La prochaine séance se tiendra le 15 février. Les questions, en lien avec la vie de la cité, doivent être transmises par courrier ou courriel à l'attention de Monsieur le Maire, ou via un formulaire en ligne sur le site de la Ville de Tours*. La personne ayant soumis la question sera invitée à la présenter de vive voix devant le conseil municipal, en respectant le texte communiqué au préalable. Le maire répondra aux questions posées ou pourra donner la parole à un autre membre du conseil.

*Formulaire « Poser une question au prochain conseil municipal » sur le site tours.fr



des conseils de quartier... Afin d'améliorer la représentativité, de nouveaux membres* ont été intégrés par tirage au sort.

Parmi les points abordés lors de la première visioconférence, citons l'accès au numérique, les horaires d'ouverture des jardins publics, l'absence de gel hydroalcooolique dans les transports en commun, la mise en place d'un système de retrait dans les médiathèques, les espaces trop étroits à la sortie des écoles, etc. Autant de sujets concrets auxquels seront apportées des réponses ou des solutions, « en toute transparence », précise Annaelle Schaller. « Les échanges sont constructifs, car l'objectif est de confronter des points de vue différents, en fonction des typologies d'habitants. Tous les Tourangeaux et Tourangelles sont légitimes à s'exprimer dans ce comité de liaison ». En tant qu'adjointe à la vie associative,

Annaelle Schaller a également organisé des temps d'échanges et d'écoute avec les responsables d'associations pendant le confinement. Qu'elles soient sportives, culturelles ou solidaires, ces associations révèlent une énergie citoyenne essentielle au dynamisme de notre ville et jouent un rôle moteur dans le développement du lien social et du mieux vivre ensemble.

Des nouveaux espaces d'expression et de proximité

Pour permettre aux citoyens de co-construire la ville, un budget participatif sera proposé prochainement. Il représentera 3 % du budget d'investissement de la Ville, soit une somme d'environ un million d'euros. Chaque citoyen pourra présenter un projet qui lui tient à cœur. Cependant, tous les dossiers seront étudiés en amont par les services de

la Ville afin de vérifier leur faisabilité. Ensuite, les candidats s'impliqueront pour présenter leur projet, de façon virtuelle sur une plateforme numérique, mais aussi en présentiel pour le défendre devant la population, sur la place publique. Les habitants pourront ensuite voter pour leurs projets préférés.

Enfin, dans l'ancienne mairie annexe de Saint-Symphorien, une « Maison de la démocratie » permettra aux citoyens de s'informer et de donner leur avis sur toutes les affaires de la cité : présentation des projets du budget participatif, consultations sur les différents projets en cours... Bref, un lieu d'information, d'échanges et de débats qui fera revivre cette place de la Tranchée. Proches de la population et accessibles à tous, ces nouveaux espaces d'expression citoyenne feront naître une nouvelle



Un citoyen pose sa question
au conseil municipal
du 16 décembre 2020



Annaelle Schaller
en visio-conférence

culture de la co-construction, terreau indispensable à la transformation durable de notre paysage démocratique, au renforcement de la confiance envers les élus, et au réenchâtement de la vie politique locale.

* Pour intégrer le Comité de liaison Covid-19, contactez Antoine Cavalier : 02 47 31 39 51 - a.cavalier@ville-tours.fr

Retrouvez le formulaire en ligne sur : www.tours.fr/service-infos-pratiques



3 questions à Amine Ayad, participant du « comité de liaison citoyen Covid-19 »

Pourquoi et comment vous mobilisez-vous pour la ville ?

Élu au conseil municipal des jeunes dès l'âge de 13 ans, j'aime ma ville et je veux faire mon possible pour que Tours garde sa splendeur. J'aime être au contact des gens, les aider, les écouter, dans le but d'agir et de construire. À la fin de mon mandat, j'ai eu envie de créer l'association « Inventons ensemble la ville de demain » (IEVD) pour donner l'opportunité aux jeunes de 14 à 26 ans de s'impliquer dans la vie tourangelle. Nous agissons dans les domaines de la solidarité, de l'environnement, du sport, de la culture, du patrimoine et de l'engagement citoyen. Nous allons organiser une *cleanwalk* (marche de propreté) et nous nous mobilisons pour aider la collecte des denrées avec la Banque Alimentaire. Nous

sommes la preuve vivante que les jeunes sont impliqués dans la vie de la cité, et qu'on ne laisse personne de côté !

Vous participez au « comité de liaison citoyen Covid-19 » : qu'en retirez-vous ?

En tant que porte-parole des lycéens, j'ai pu soumettre les problèmes que nous rencontrons, comme par exemple les rassemblements dans les couloirs, ou le moyen d'assister aux cours une semaine sur deux...

Croyez-vous à la démocratie permanente ?

Oui, je suis convaincu que tout le monde a son mot à dire, et qu'on ne peut rien faire seul. Le seul moyen d'agir, c'est de se mettre ensemble autour d'une table, de réfléchir et d'agir. C'est ça, la solution ! On peut avoir des avis différents, mais on ne doit pas laisser les plus démunis à la marge.

... Pour contacter l'association IEVD : ievd_tours@gmail.com

... ou Instagram : [@ievd_tours](https://www.instagram.com/ievd_tours)

Aller loin pour être plus proches

La crise sanitaire a encore prouvé, si besoin était, l'utilité de l'échange et du partage d'expériences pour trouver des solutions. Deux points clés parmi les nombreuses missions de la Direction des Relations Internationales.

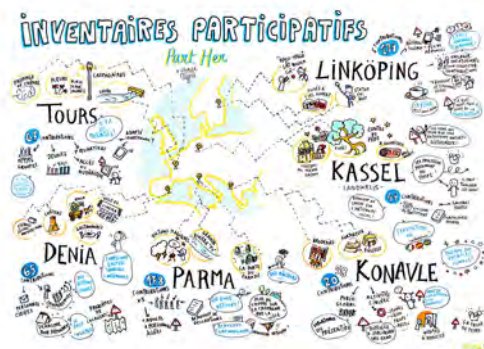
En 1962, Mülheim an der Ruhr fut la première ville jumelée à Tours. Depuis, sept autres cités ont rejoint les deux pionnières. Tours fait écho. Y compris dans les cités et villes amies partageant des accords d'amitié et de partenariats. Pour clore ce rapide tour d'horizon, ajoutons son implication active au sein de réseaux portant de multiples projets de coopération ; sans omettre son soutien à de nombreuses associations locales liées à l'international. « Il faut célébrer cette diversité culturelle, commente Elise Pereira Nunes, adjointe au maire chargée des Relations internationales. Nous souhaitons

impliquer les citoyens, notamment par le biais des associations, pour la faire découvrir. C'est notre devoir de permettre cet échange, parce que revendiquer une identité épanouie permet d'œuvrer contre les préjugés et les peurs ».

Anticiper ensemble une crise future

La crise sanitaire actuelle offre l'opportunité à l'élue de montrer ce que la solidarité et l'intelligence internationale apportent de positif. « La mise en commun de nos ressources, de nos expériences aux niveaux international, national et local a montré notre agilité. Nos collègues allemands et coréens nous ont, par exemple, interrogés sur les mesures évitant l'enfermement social. D'autres sur l'éducation, les mesures sanitaires ». Très tôt, la Chine et la communauté chinoise de Paris ont fait parvenir des masques ou des thermomètres distribués ensuite dans les crèches... « Tous ces partages d'expériences avec nos villes jumelles et partenaires serviront à anticiper une

crise future ». Cet épisode a montré qu'aucun sujet n'est annexe. Telle la lutte contre les discriminations également prise en compte dans le soutien apporté à Beyrouth suite à l'explosion de son port. « La mission des Relations internationales n'est pas plus étrangère aux habitants de Tours ou à ses services que la voirie ou l'éducation », affirme Elise Pereira-Nunes. Les événements récents l'ont prouvé : l'autre, c'est bien nous.



Tours solidaire du Liban

Accueil officiel de S. E. M. Rami Adwan, Ambassadeur du Liban en France, par Emmanuel Denis et Elise Pereira-Nunes, le 20 novembre 2020 à l'Hôtel de Ville.





L'immersion suédoise de Justine Ghinter

Au départ, il y eut la lumière, si particulière. Un éclairage naturel percutant d'où surgissent des couleurs franches, fortes et contrastées, mais « *jamais écrasantes* ». Justine Ghinter aime visiblement cette particularité suédoise, pays où elle est entrée en résidence d'artiste de septembre à décembre 2020. Une lumière qu'elle a emportée dans les bagages de sa mémoire jusqu'à Tours où elle est revenue. Ces trois mois passés à Linköping (prononcez *Linchoping*), cinquième ville du pays, ont été possibles grâce au projet européen Part Her orchestrant les échanges bilatéraux entre les deux cités. Les Directions des Relations internationales et de la Culture de Tours et le pôle d'art contemporain Mode d'Emploi se sont unis pour concrétiser cette aventure riche

de sens. « *C'est un moment très productif et intense durant lequel j'ai pu me concentrer sur mon travail en disposant de moyens techniques et financiers. Cela m'évite de morceler mes recherches* ». Justine Ghinter souhaitait cette résidence à l'étranger. « *Être dans un nouveau lieu me met en état de curiosité et de disponibilité propice à la création* ». Résultat : un travail sur un nouveau médium alliant peinture et impression. Prise en charge par deux artistes locaux, Justine a fait sien plus aisément son nouvel environnement. Bien après son retour, la galerie Passagen exposera le résultat de cette résidence lumineuse...

Retrouvez les œuvres de Justine :
cargocollective.com/justineghinter

De prometteuses rencontres franco- japonaises

La Ville de Tours entend poursuivre sa participation active à la coopération décentralisée France-Japon. Les 20 et 21 octobre 2021, elle participera activement aux 7^e rencontres franco-japonaises organisées à Aix-en-Provence. Le thème général en sera « Dans un monde post-Covid, l'urgence de l'innovation au service d'un territoire durable et inclusif ». La Ville animera l'un des trois ateliers de la thématique « Vers quel modèle économique durable ? ». Ou comment faire évoluer les modèles de production et de consommation alliant économie et biodiversité, ressources et économie durables, économie sociale et solidaire, responsabilité sociale et sociétale. Les collectivités territoriales sont en première ligne pour relever ces défis.

Un groupe « Genre » contre les discriminations

Cette année 2020 a rendu les femmes plus vulnérables dans tous les domaines. Leurs droits ont même reculé dans de nombreux pays. Les collectivités membres de Cités Unies France – fédérant les collectivités territoriales françaises s'engageant dans l'international – ont souhaité se saisir de ces questions. Un groupe thématique « Genre » a été créé en octobre 2020. Il est présidé par Elise Pereira-Nunes, adjointe au maire de Tours. Car toutes les formes de discriminations fondées sur le genre sont des violations des droits humains. Elles font obstacle à la réalisation des 17 Objectifs de développement durable (ODD) à l'horizon 2030, partagés à l'échelle internationale. Une action sera menée à deux niveaux : international, avec les collectivités partenaires, et local, pour faire progresser les bonnes pratiques d'inclusion.

Une nouvelle année écologique et solidaire

2020 est enfin derrière nous. Nous tenons à remercier ici l'ensemble des services municipaux qui, par leur mobilisation sans faille, ont rendu possible la mise en place du plan « Tours Solidaire » pour répondre à l'urgence durant la pandémie de la Covid-19. Si le défi sanitaire n'est pas encore relevé, l'année 2021 doit aussi permettre d'ouvrir une nouvelle page de notre histoire et de prendre des mesures pour des jours meilleurs.

Parmi celles-ci, nous débutons notre Plan « Nature en ville », qui, par la végétalisation et l'aménagement de l'espace urbain, améliorera notre cadre de vie et nous préparera au changement climatique en cours. Pour une ville plus solidaire, nous renforçons les moyens du Centre Communal d'Action Sociale et lançons la création d'une Maison Municipale de Santé aux Rives du Cher. Pour un meilleur accès à la culture et à l'éducation, nous réévaluons au 1^{er} janvier 2021 les tarifs dans les musées et au Château de Tours, notamment la gratuité pour les jeunes jusqu'à 18 ans. Nous nous sommes engagés à construire la démocratie permanente, et tiendrons cette promesse en 2021 en poursuivant les concertations régulières avec les acteurs associatifs, les nouveaux Comités de Liaison Citoyens et les conseils de quartier. Une plus grande intégration des habitant.e.s dans les décisions de la ville reste au cœur de notre projet, avec l'objectif d'un budget participatif opérationnel à l'horizon 2022. Nous vous souhaitons une excellente année 2021, sereine et inspirée.

Pour joindre le groupe ou prendre rendez-vous : majorite@ville-tours.fr

PERMANENCES DES ÉLU-E-S

Cathy Münsch-Masset, 1^{re} adjointe au maire déléguée aux solidarités, à l'égalité, à la cohésion sociale, à la politique de la ville, à la santé publique et aux handicaps : permanences les mardis et vendredis après-midi **sur rendez-vous** au 02 47 21 62 98 - m.grimaud@ville-tours.fr

Frédéric Miniou, 2^e adjoint au maire délégué aux finances et aux marges de manoeuvre, aux investissements productifs et au conseil en gestion : lundi de 14 h à 16 h **sur rendez-vous** au 02 41 21 65 60 - s.hadad@ville-tours.fr

Cathy Savourey, 3^e adjointe au maire déléguée à l'urbanisme, aux grands projets urbains, et à l'aménagement des espaces publics : en mairie **sur rendez-vous** au 02 47 21 67 29 - s.jeufrault@ville-tours.fr

Franck Gagnaire, 4^e adjoint au maire délégué à l'éducation, à la jeunesse, aux familles et à la petite enfance : en mairie **sur rendez-vous** au 02 47 21 62 98 - m.grimaud@ville-tours.fr

Marie Quinton, 5^e adjointe au maire déléguée au logement, aux politiques intergénérationnelles et inclusives, au vivre ensemble et à la vie étudiante : permanences les lundis de 9 h à 13 h au centre de vie du Sanitas - 02 47 21 62 98 - m.grimaud@ville-tours.fr

Christophe Dupin, 6^e adjoint au maire délégué à la culture et à l'éducation populaire : **sur rendez-vous**

de 14 h à 17 h - 02 47 21 63 40 - Lcantaut@ville-tours.fr

Catherine Reynaud, 7^e adjointe au maire déléguée aux ressources humaines, aux relations avec les représentants du personnel, à l'état civil, à la commande publique et aux affaires juridiques : en mairie **sur rendez-vous** au 02 47 21 65 60 - s.hadad@ville-tours.fr

Iman Manzari, 8^e adjoint au maire délégué au commerce, à l'artisanat, aux congrès, foires et marchés, aux manifestations commerciales et matériel de fêtes : en mairie le lundi de 14 h à 16 h **sur rendez-vous** au 02 47 21 63 40 - Lcantaut@ville-tours.fr

Armelle Gallot-Lavallée, 9^e adjointe au maire déléguée aux transitions des mobilités, à la circulation, au stationnement et à la sécurité routière : en mairie **sur rendez-vous** au 02 47 21 67 29 - s.jeufrault@ville-tours.fr

Philippe Geiger, 10^e adjoint au maire délégué à la tranquillité publique, à la police de proximité, à la sécurité civile et à la laïcité : en mairie **sur rendez-vous** au 02 47 21 63 40 - Lcantaut@ville-tours.fr

Elise Pereira-Nunes, 11^e adjointe au maire déléguée aux relations internationales, aux réseaux de villes, aux jumelages et à la francophonie : en mairie **sur rendez-vous** au 02 47 21 62 98 - m.grimaud@ville-tours.fr

Eric Thomas, 12^e adjoint au maire délégué aux sports : en mairie

sur rendez-vous au 02 47 70 86 70 ou au 02 47 70 86 75

Annaelle Schaller, 13^e adjointe au maire déléguée à la transition démocratique, à la vie associative, à la citoyenneté, au conseil municipal des jeunes et aux élections : en mairie **sur rendez-vous** au 02 47 21 65 60 - s.hadad@ville-tours.fr

Antoine Martin, 14^e adjoint au maire délégué à la transparence et à l'amélioration de l'action publique, aux données ouvertes, aux systèmes d'information et aux services publics numériques : en mairie **sur rendez-vous** au 02 47 21 65 60 - s.hadad@ville-tours.fr

Alice Wannerooy, 15^e adjointe au maire déléguée à la transition agro-écologique, à l'alimentation, à l'agriculture urbaine, aux marchés de proximité, à la restauration collective, à la Cité de la gastronomie et au tourisme durable : en mairie **sur rendez-vous** au 02 47 21 67 29 - s.jeufrault@ville-tours.fr

Bertrand Renaud, adjoint de quartier Tours nord ouest, délégué aux archives municipales et au patrimoine : **sur rendez-vous** à la mairie du Beffroi-Saint Symphorien au 02 47 54 55 17 ou en mairie au 02 47 21 63 40 - Lcantaut@ville-tours.fr

Betsabée Haas, adjointe de quartier Tours ouest, déléguée à la biodiversité et à la nature en ville : en mairie **sur rendez-vous** au 02 47 21 67 29 - s.jeufrault@ville-tours.fr

Florent Petit, adjoint de quartier Tours

sud, délégué aux services publics de proximité : mairie de quartier des Fontaines les mardis matin de 8 h 30 à 12 h 30 - 02 47 74 56 10 ou en mairie au 02 47 21 62 98 - m.grimaud@ville-tours.fr

Anne Bluteau, adjointe de quartier Tours est, déléguée à la prévention de la délinquance et aux affaires militaires et protocolaires : en mairie **sur rendez-vous** au 02 47 21 63 40 - Lcantaut@ville-tours.fr

Thierry Lecomte, adjoint de quartier Tours nord est, délégué à l'emploi, à l'insertion et la formation professionnelles : permanence **sur rendez-vous** à la mairie de Sainte Radegonde, tous les lundis de 9 h à 12 h : 02 47 21 63 43 ou 02 47 21 62 98 stradegonde-etatcivil@ville-tours.fr

Martin Cohen, conseiller municipal délégué à la transition énergétique, aux moyens généraux, aux achats, aux bâtiments communaux, aux infrastructures, à la voirie, aux réseaux, à la propreté urbaine, à l'économie circulaire et au PCAET : en mairie les lundis et mercredis **sur rendez-vous** au 02 47 21 67 29 - s.jeufrault@ville-tours.fr

Christopher Sebaoun, conseiller municipal délégué : en mairie **sur rendez-vous** au 02 47 21 62 98 - majorite@ville-tours.fr ou c.sebaoun@ville-tours.fr

Delphine Daries, conseillère municipale déléguée : en mairie **sur rendez-vous** au 02 47 21 62 98 - majorite@ville-tours.fr ou d.daries@ville-tours.fr

LES PROGRESSISTES

Pour une vraie démocratie municipale !

À Tours, la démocratie municipale est bloquée et la gestion de crise n'est pas à la hauteur. Chacun peut le constater. Contrairement aux promesses et aux déclarations d'intention, les quelques mesures prises par la nouvelle majorité l'ont été sans aucune consultation préalable : fermeture du Pont Wilson, modification de la 2^e ligne de Tram place Jean Jaurès, aménagements de pistes cyclables, etc. Tandis que face à la crise, les propositions de bons sens que nous avançons sont le plus souvent refusées (stationnement, plan de relance, emplois...).

C'est pourquoi, Les Progressistes de Tours ont décidé de mettre en place, au profit des citoyens, un vrai droit d'interpellation des conseillers municipaux qui, conformément au code électoral, peuvent poser des « questions orales » en conseil et engager un vrai débat démocratique. Ce droit ne peut souffrir d'aucune restriction. Nous nous ferons donc les porte-paroles des Tourangelles et des Tourangeaux qui voudraient questionner les élus. Pour cela, 10 jours avant chaque conseil municipal, nous ferons circuler par divers supports (réseaux sociaux, site internet, etc.), un formulaire numérique qui permettra à toute personne identifiée de poser en son nom ou au nom d'une association, une question à l'ensemble du conseil. Un débat pourra alors s'ouvrir au profit d'une démocratie vivante et transparente.

Aucune sélection ne sera pratiquée sur les questions en-dehors du respect du code électoral et du règlement intérieur dudit conseil.

Benoist Pierre, Pierre Commandeur, Barbara Darnet-Malaquin, Céline Delagarde

Pour joindre le groupe ou prendre rendez-vous :

groupe.lesprogressistes@ville-tours.fr

TOURS NOUS RASSEMBLE

Un bateau sans capitaine

L'année 2021 s'annonce décisive après une période éreintante pour nous tous et cruciale pour la Ville qui doit voter mi-février son budget. Grâce à une excellente gestion financière pendant six ans, la municipalité retrouve des marges de manœuvre pour investir. Malheureusement, le débat d'orientation budgétaire n'a pas éclairé les Tourangeaux sur les priorités de la majorité. Bien difficile de s'y retrouver dans des intentions floues pour affronter la tempête économique et sociale. À l'évidence, notre collectivité manque d'un cap et d'un capitaine. D'autant que les signaux envoyés ont jusque-là été contradictoires et troublants. Le maire était pour transparence, la co-construction et l'éthique en politique. Installé, il prend seul dans son bureau des décisions lourdes de conséquences : fermeture du pont Wilson, modification de la ligne 2 du tram en supprimant les fontaines de la place Jean-Jaurès et en offrant aucune garantie concernant les arbres du Boulevard Béranger. Il était pour le commerce local mais défile dans une manifestation qui bloque les commerces le jour de leur réouverture. Pire, il insulte par sa présence les forces de police. En pleine crise, il n'apporte aucune solution en matière économique, culturelle ou sportive. Nous sommes inquiets. Profondément. Notre groupe Tours Nous Rassemble vous souhaite à tous une belle et grande année. Et surtout, en cette période sanitaire incertaine, une belle santé.

Christophe Bouchet, Marion Cabanne, Olivier Lebreton, Thibault Coulon, Romain Brutinaud, Alexandra Schalk-Petitot, Cécile Chevillard

Pour joindre le groupe ou prendre rendez-vous :

Tours nous rassemble, Mairie de Tours 1-3 rue des Minimes

MÉLANIE FORTIER

Est-il possible de sécuriser une ville sans entraver la liberté des habitants ?

Dans ce contexte l'implication citoyenne est un atout : des mesures d'éducation civique couplées à des outils numériques sont utiles quand les premiers secours sont des citoyens non professionnels, la formation annuelle aux premiers secours pourrait être généralisée à tous, des applications d'urgence de premiers soins existent, la cartographie participative, la localisation d'équipements de santé comme les défibrillateurs aussi. Protégeons ensemble nos concitoyens malmenés par le climat actuel.

Mélanie Fortier



LAURENT CAMPELLONE, TOURANGEAU DE CŒUR

Tombé amoureux de la Touraine il y a bientôt trente ans, le nouveau directeur général de l'Opéra de Tours a pris ses fonctions en septembre. Entre gestion des équipes et pandémie mondiale, il a pris avec plaisir la barre de cette grande maison, dont il entend faire le fer de lance de la musique française.



Après ces premiers mois à Tours, quel regard portez-vous sur la ville ?

C'est une belle ville, avec bien sûr le Vieux Tours, la cathédrale... Mais j'ai aussi découvert le plaisir de courir au bord de la Loire, lorsque le soleil se lève et la faune s'éveille, c'est un moment incroyable. Et pour moi il y a deux institutions fondamentales pour savoir si je vais être heureux dans une ville : les librairies et les chocolateries, et ici les deux offres sont formidables !

Vous avez exploré la région ?

J'y viens très souvent depuis 1994. La Touraine est pleine de souvenirs chers à mon cœur, de vacances, d'escapades amoureuses, d'amitiés, tout ce qu'il y a de plus beau dans ma vie. J'y viens désormais pour travailler avec plaisir, mais ce nouveau rythme contraste avec ce bonheur insouciant que j'associais à la région.

Cette arrivée à l'Opéra s'est-elle bien passée ?

J'y ai rencontré des équipes de grande qualité, très attachées à ce théâtre, désireuses de se sortir par le haut de la récente crise interne. Leur motivation m'aide à jouer mon rôle de directeur, que j'ai accepté après mûre réflexion : je souhaitais être sûr de pouvoir aider cette grande maison qu'est Tours.

Vous proposez une nouvelle saison avec des chefs d'orchestre invités, et aucun « grand classique » de l'opéra...

Il y en aura en 2022, mais je souhaitais d'abord donner un signal de changement, avec une saison vibrante et innovante comportant des œuvres jamais données à Tours. Et l'orchestre symphonique étant excellent, il mérite d'être mis dans les mains des meilleurs chefs, dont la venue est un événement pour le public. Nous accueillerons

plusieurs générations, styles et personnalités, comme le grand Jean-Claude Casadesus, le défricheur de styles Marc Minkowski, ou la jeune chef vénézuélienne au parcours incroyable, Glass Marciano, qui incarne un vrai changement, au-delà du monde de la musique.

Poursuivrez-vous la politique d'ouverture initiée par Benjamin Pionnier ?

C'est un devoir de faire fructifier les arbres qui ont été plantés ! Je ne suis que de passage dans une maison qui a son identité, donc je vais prolonger les projets formidables en cours, et apporter des nouveautés comme le partenariat avec la Comédie-Française, dans l'idée de faire de Tours une référence de la musique française.

Plus d'informations sur : www.operadetours.fr

mais aussi sur Facebook : [OperadeTours](https://www.facebook.com/OperadeTours)



NOUVEAUX HORIZONS POUR LA CHANTEUSE DANI

C'est à Tours que la chanteuse Dani s'est installée, deux jours avant le confinement du printemps. Après ces premiers mois pas comme les autres dans notre région, elle s'apprête à prendre la route pour présenter sur scène un spectacle mêlant textes lus et chansons de son album *Horizons dorés*.

Découvrir Tours durant un confinement n'est pas chose aisée. Mais cela n'a pas empêché la chanteuse Dani de tomber sous le charme d'une ville qui a l'avantage d'être proche de Paris, et de ses enfants installés en Touraine. « *Je suis peut-être encore dans l'effet coup de foudre des débuts ?* » sourit-elle. Même lorsqu'on n'en parle pas, les mots de l'amour sont déjà là. Et dans l'album *Horizons dorés* sorti en septembre dernier, l'amour est conjugué à tous les temps et sur tous les modes, grâce aux auteurs-compositeurs de générations et d'univers variés qui entourent la chanteuse : « *il n'y a pas d'âge dans la musique, si un gamin de quinze ans m'apporte une chanson qui me met la chair de poule, je la chanterai. J'essaie d'écouter tout ce qui se fait, sans juger ni critiquer, car c'est très difficile d'écrire une chanson, de dire autant de choses en trois minutes..., souvent des histoires d'amour, au présent, au futur ou au passé simple, mais l'amour, je crois, est au fond de 90 % des chansons d'hier et d'aujourd'hui* ».

Sur scène, ces chansons s'entremêleront à des lectures de textes choisis par Dani : Virginia Despentès, Marilyn Monroe, Rosa Parks, Georges Sand... La chanteuse a choisi les mots qui la touchent, écrits par des femmes, qu'elle dira entre deux chansons accompagnées par la guitariste Emilie Marsh. Dani, comédienne ? On la voit bien sûr dans des films, comme récemment dans *Bronx* sur Netflix pour son ami Olivier Marshall. Elle explique être « *invitée au cinéma, ma route c'est la musique* ». Cela ne l'empêche pas de faire des étincelles face caméra, sous la direction de Claire Denis, Claude Chabrol, Danièle Thompson et bien d'autres.

Quant à la scène, l'expérience n'est pas nouvelle, puisqu'elle était sur les planches en compagnie d'Emmanuelle Seigner en 2018 pour alterner chansons et extraits de son propre récit *La nuit ne dure pas*. Dans quelques semaines, ce seront cette fois-ci les mots des autres qu'elle dira, impatiente de démarrer enfin cette tournée retardée par les confinements. La verra-t-on sur une scène tourangelle ? « *J'espère ! J'avais joué au Temps Machine il y a deux ans, c'était très sympa ! Mais cela ne dépend pas que de moi, il y a les tourneurs, les programmeurs, les conditions techniques... J'ai entendu parler du Bateau Ivre, j'adorerais y chanter ! Si ça ne tenait qu'à moi, vous me donnez un micro en février, et c'est parti !* ». À bon entendeur...

Horizons dorés, album et tournées à suivre sur : www.facebook.com/DaniOfficiel

Dernière minute ! Dani sera en concert le 6 février 2021 à Saint-Avertin, dans le cadre de l'Intime festival



RAPHAËL COTTIN, LA PASSION DU MOUVEMENT

Danseur pour le Centre chorégraphique national de Tours (CCNT), chorégraphe pour sa propre compagnie La Poétique des Signes, notateur du mouvement en cinégraphie Rudolf Laban... Raphaël Cottin réunit dans sa nouvelle création ces facettes de son travail, autour d'un point d'union : le mouvement.

« *J'ai pensé ce nouveau spectacle comme un divertissement, dans une ambiance très burlesque, pour lier l'utile à l'agréable, avec une démarche autant pédagogique que divertissante. J'espère amener les spectateurs à s'interroger sur leur propre regard sur la danse* ». Une interrogation que Raphaël Cottin, danseur mais aussi chorégraphe, mène depuis ses premières années dans le monde du spectacle, et qu'il approfondit depuis 2004 avec l'étude du « système Laban ». Et c'est précisément ce système qui est au cœur du *Laban Horror Show* dévoilé en décembre au CCNT, après plusieurs

jours de travail sur place dans le cadre d'un accueil studio. Rien d'horifique pourtant dans le travail de Laban ! « *Ce théoricien souhaitait créer un système d'écriture capable de retranscrire tout type de mouvement sur le papier. La danse lui a servi de laboratoire, mais cette notation Laban n'est pas réservée aux danseurs : des chercheurs, des universitaires, en anthropologie par exemple, l'utilisent aujourd'hui* ». Depuis plusieurs années, en parallèle de son travail sur scène, Raphaël Cottin poursuit donc ses recherches en la matière, un « *outil d'enrichissement de mon parcours de*

danseur » qui l'a amené à être membre expert et coordinateur du Conseil international de cinégraphie Laban. Plutôt qu'un grand écart entre les différentes facettes de sa vie professionnelle, sa vie professionnelle, le chorégraphe/danseur/conférencier trouve à chaque fois le point d'équilibre, mouvant, entre ces pratiques qui s'enrichissent mutuellement. Avec son CCNT « *dynamique, qui fait rayonner la danse auprès des publics* » sous la direction de Thomas Lebrun, Tours est l'épicentre rêvé pour ce mouvement perpétuel qui anime Raphaël Cottin.

Plus d'informations sur : www.ccntours.com et www.lapoetiquedessignes.com



Focus sur la mygale aux genoux rouges du Mexique (de son nom scientifique *Brachypelma smithi*)

Cette mygale est relativement impressionnante mais très esthétique, avec des couleurs vives, au corps imposant et velu. La femelle peut vivre jusqu'à 30 ans, ce qui est assez exceptionnel chez les invertébrés. Cette espèce est docile et absolument pas agressive, et son venin, bien que léthal pour ses proies, n'est absolument pas dangereux pour l'Homme. C'est une araignée très appréciée des médias et du cinéma puisqu'on la retrouve souvent dans les films et sur les plateaux de télévision. Les visiteurs du Muséum d'histoire naturelle pourront la découvrir en « chair et en poils » dès sa réouverture au public.

Découvrez les différentes espèces sur Facebook et Instagram : www.facebook.com/musees.de.tours et www.instagram.com/museumdetours

Des musées confinés... et connectés

Lorsque l'heure du confinement a sonné, tous les musées de la ville de Tours ont intensifié leur présence sur les réseaux sociaux pour rester présents auprès du public. Et ces nouveautés pourraient bien perdurer après la pandémie.

Musée du Compagnonnage, musée des Beaux-Arts, Muséum d'histoire naturelle, Château de Tours : avec le confinement, tous ont modifié leur manière de publier des contenus sur Facebook et Instagram. Eric Garin, chargé de communication pour les Beaux-Arts, admet volontiers que « jusqu'à là, on donnait surtout des informations sur notre agenda, les événements à ne pas manquer. Les confinements nous ont poussés à évoluer ». Si le premier confinement avait pris tout le monde par surprise, obligeant les établissements à piocher dans des contenus existants, le mois de novembre a été l'occasion de nouvelles créations. Aux Beaux-Arts, les vidéos « focus sur une œuvre » ont connu leur petit succès dès le printemps, et les créations pour la Nuit européenne des musées dans sa version virtuelle, ont complété l'animation de la page Facebook à l'automne. Le musée du Compagnonnage a mis en place des rendez-vous réguliers, des animaux ou des objets à découvrir à travers les collections du musée. Au muséum, l'exposition « Araignées » qui a débuté le 17 octobre se décline en photographies, vidéos et informations




insolites sur les réseaux. Cette nouvelle dynamique sur le web continuera-t-elle après les confinements successifs ? Si le temps le permet, les chargés de communication de nos musées aimeraient s'y atteler ! « Les gens aiment bien se glisser dans les coulisses de nos musées, ou encore les zooms sur un élément de nos collections. Les vidéos pourraient désormais servir de mises en bouche, ou de compléments à nos expositions, pour motiver les visiteurs à venir les découvrir entre nos murs ! », explique Hélène Jagot, directrice des musées de Tours. « Avec la réouverture, il nous reste à trouver le temps pour maintenir ce bel élan ! ».

Les musées en ligne

Musée des Beaux-Arts : mba.tours.fr  

Muséum d'histoire naturelle  

Musée du Compagnonnage : museecompagnonnage.fr 

Château de Tours : chateau.tours.fr 

Visite virtuelle pour « Regards de Loire »

L'exposition photographique « Regards de Loire » qui célèbre les 20 ans de l'inscription du Val de Loire au patrimoine mondial de l'Unesco se décline en version numérique ! La visite est disponible gratuitement sur le site www.valdeloire.org.

Service « à emporter » à la bibliothèque

« On se réinvente et on s'adapte », a commenté la directrice, Aude Devilliers. Et la tâche n'est pas de tout repos ! Les équipes des bibliothèques municipales de Tours ont ainsi travaillé d'arrache-pied pour pouvoir proposer aux 17 000 lecteurs abonnés un service « cliquer-collecter » ouvert le 21 novembre dernier. Une semaine après, les bibliothèques rouvraient leurs portes, mais elles sont désormais fin prêtes si jamais il devait y avoir une nouvelle fermeture.

Plus d'informations sur : www.bm-tours.fr

mais aussi sur Facebook : [biblioTours](https://www.facebook.com/biblioTours)

ou Instagram : [biblioTours](https://www.instagram.com/biblioTours)



Les agents de la ville,
l'équipe municipale et le maire Emmanuel Denis,
vous souhaitent une année
fraternelle et solidaire